

LINGUA AEGYPTIA

—

JOURNAL OF EGYPTIAN LANGUAGE STUDIES

ISSN 0942-5659

LingAeg 1 (1991), p. 333–355

Vernus, Pascal

Le rhème marqué: typologie des emplois et effets de sens en Moyen Égyptien (Temps Seconds, Cleft Sentences et constructions apparentées dans les stratégies de l'énonciateur)

Conditions of Use

You may use this pdf and its content for personal, non-profit / non-commercial / non-retail use without further permission. Some examples of non-commercial uses for educational and research purposes are: academic curricula developed by teachers, research papers written by students or scholars, non-profit educational or non-profit research publications produced by authors or publishers. For other non-commercial or commercial uses, permission must be obtained from the editors of *Lingua Aegyptia*. Its is not allowed to change the pdf file.

Editors

Friedrich Junge
(Göttingen)

Frank Kammerzell
(Berlin)

Antonio Loprieno
(Basel)

Addresses

Seminar für
Ägyptologie und Koptologie
Georg-August-Universität
Göttingen
Weender Landstraße 2
37073 Göttingen
Germany

Seminar für Archäologie und
Kulturgeschichte Nordostafrikas
Humboldt-Universität zu Berlin
Unter den Linden 6
10099 Berlin
Germany

Ägyptologisches Seminar
Universität Basel
Bernoullistrasse 32
4056 Basel
Switzerland

Online: <http://www.gwdg.de/~lingaeg/>

© Seminar für Ägyptologie und Koptologie, Universität Göttingen

Le rhème marqué: typologie des emplois et effets de sens en Moyen Égyptien (Temps Seconds, Cleft Sentences et constructions apparentées dans les stratégies de l'énonciateur)

Pascal Vernus, Paris

Lentement, péniblement, douloureusement, malgré la confusion des anathèmes mutuels et des excommunications réciproques, à travers la turbulence des polémiques, par delà l'entrechoquement des doctrines rugueuses et les tiraillements à hue et à dia entre des foyers théoriques dispersés sur tout l'espace de la discipline, un consensus s'est dégagé pour reconnaître trois points de vue distincts dans l'étude des langues¹:

- 1) Le point de vue (morpho)syntaxique.
- 2) Le point de vue sémantique ("sémantico-référentiel").
- 3) Le point de vue énonciatif ("énonciatif-hiérarchique")².

L'égyptologie n' a pas manqué de se faire l'écho de ce consensus avec son habituel retard sur les avancées des sciences de l'homme. Dans cette tripartition, c'est le point de vue 3) qui tend à tenir la vedette récemment, avec l'irruption en force de la "pragmatique" dans les recherches en linguistique égyptienne³. A ce terme, et à ce qu'il implique, c'est-à-dire un domaine immense aux contours un peu flou, on peut préférer la notion de "structuration du

¹ Voir l'admirable chapitre de Hagège, *L'homme de paroles*, 189-233. Les analyses de C. Hagège ont été mises à profit par Doret, *RdE* 40 (1989), 49, et par moi-même, *Future at Issue*. D'autres égyptologues s'appuient sur des tripartitions analogues, même si elles ne sont pas exactement identiques; ainsi Eyre, in: *Crossroad*, 123-8; Loprieno, in: *Crossroad*, 259; id., in: *SAK. Beihefte* 3 (1988), 78.

² On peut parler aussi de point de vue du "message", ou des "visées communicatives". En revanche, le terme "pragmatique" me paraît avoir une bien plus large portée.

³ E.g. Borghouts, in: *Crossroad*, 44-70; Junge, *"Emphasis" and sentential meaning*, 42-68; Loprieno, in: *Crossroad*; id., *JAAL* 1 (1988), 26-57. Voir aussi, dans une perspective plus large, la belle contribution de Sweeney dans le présent volume.

message". Entendons par là qu'un énoncé porte les traces des stratégies déployées par l'énonciateur pour ses visées communicatives. Ces stratégies s'articulent fondamentalement autour de la dialectique du *thème* et du *rhème*, à travers laquelle se trouve hiérarchisée l'information:

Le thème est fondamentalement l'élément que l'énonciateur considère comme le moins informatif; de là, l'acception seconde du terme pour désigner ce qui est donné ou connu, soit par le cotexte, soit parce qu'il est supposé présent au monde de l'énonciateur et de son interlocuteur⁴.

Le rhème est fondamentalement l'élément que l'énonciateur considère comme le plus informatif. Il correspond donc souvent, mais non systématiquement à ce qui est plus nouveau ou moins attendu.

Sur cette distinction essentielle, il y a un large accord, quelles que soient les nuances terminologiques ou théoriques⁵. En revanche, les relations entre la dialectique thème/rhème et le point de vue (morpho)syntaxique ne semblent pas encore avoir été dégagées nettement, dans la linguistique égyptologique à tout le moins. On gagnerait, je crois, à opposer deux types d'énoncé, selon la nature de ces relations:

1 *L'énoncé non marqué*

Dans ce type d'énoncé, le thème et le rhème correspondent, totalement ou partiellement, aux éléments syntaxiques avec lesquels ils ont une affinité statistique⁶: le rhème est véhiculé par le prédicat (et ses expansions éventuelles) d'une phrase nominale, par le verbe et son second participant (complément d'objet direct) s'il est transitif; le thème est véhiculé par le sujet (et ses expansions éventuelles) d'une phrase nominale, ou le premier participant (le sujet) d'un verbe. En fait, il vaudrait mieux théoriquement écrire "du thème est véhiculé par

⁴ Pour la distinction entre les deux acceptions de la notion de "thème", Hagège, *L'homme de paroles*, 222-3, et pour la linguistique égyptienne, Loprieno, in: *SAK. Beihefte* 3 (1988), 90, n. 24; Shisha-Halevy, *Coptic Grammatical Categories*, 70.

⁵ On peut regretter que dans son récent et très utile ouvrage *Einführung*, 133, Schenkel utilise *Thema* et *Rhema* pour désigner des positions fixes dans la phrase. En fait, le thème et le rhème sont susceptibles d'être véhiculés par des éléments linguistiques occupant des positions différentes selon la structuration du message.

⁶ Sur les affinités des éléments syntaxiques avec, respectivement le thème ou le rhème, voir Bossong, *Bulletin de la Société de linguistique de Paris* 75 (1980), 47.

le sujet...", étant donné la particulière complexité de cette notion⁷. Mais si la formulation choisie implique une évidente simplification, elle demeure plus pratique et plus opératoire.

2 L'énoncé marqué

Dans cet énoncé, le thème ou le rhème, parfois le thème et le rhème, sont affectés d'un relief particulier selon deux modalités différentes:

a) Soit parce que le thème et/ou le rhème ne sont pas véhiculés par les éléments syntaxiques avec lesquels ils ont une affinité statistique: ainsi, quand il est indiqué de manière positive que le thème correspond au prédicat, au second participant, au circonstant, le rhème au sujet ou au circonstant⁸.

b) Soit parce que, tout en étant véhiculés par les éléments syntaxiques avec lesquels ils ont une affinité statistique, ils assument les charges qui leur sont dévolues dans la hiérarchisation de l'information avec un relief particulier. Ainsi, par exemple, quand la valeur thématique du sujet est mise en relief par un procédé de thématisation (topicalisation, ou cataphore), ou quand la valeur rhématique du prédicat est mise en relief par un procédé de focalisation.

Dans les cas a) comme dans les cas b) on parlera de *rhème marqué* ou de *thème marqué*.

Bien entendu, ce qui vient d'être esquissé ne prétend nullement constituer un modèle théorique épuisant les relations entre point de vue (morpho)syntaxique et point de vue énonciatif en linguistique générale – le problème étant bien plus complexe –, mais vise seulement à fournir un cadre pratique pour l'étude de certains phénomènes de l'égyptien.

Je n'entends pas, dans ce présent travail, traiter en détail du thème marqué. J'indique brièvement les procédés: "préjection" (*frontal extraposition*) de l'élément thématisé⁹, souvent marquée par *jr*, cela est bien connu¹⁰, ou, au contraire, "réjection" (*rear*

⁷ Du point de vue de la linguistique générale, si l'identification du rhème ne pose pas de problèmes insurmontables, en revanche, la notion de thème se révèle d'une redoutable complexité: voir Zemb, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 80, 1985, XXIV-XXV.

⁸ Il va de soi que les faits sont plus complexes dans le détail, et que l'ensemble constitué par le verbe et ses deux participants peut constituer un rhème non marqué.

⁹ On prendra bien garde que toute antéposition n'est pas nécessairement une topicalisation, du point de vue synchronique, à tout le moins. Ainsi dans la construction grammaticalisée Sujet+*sdm.f*, le sujet n'est plus pleinement topicalisé, puisqu'il peut précisément être précédé d'une topicalisation; voir en dernier lieu Vernus, *Future at Issue*, 70, n. 56.

extraposition) cataphorique, procédé qui requiert une étude approfondie et que je donnerai ailleurs.

Cela posé, en Moyen Égyptien, les constructions repérables où, du point de vue énonciatif, le rhème peut être considéré comme marqué, sont les suivantes:

I Prédication d'identité (*Nominal Predicate*)¹¹

a) Le rhème marqué est le sujet à la 3e personne
PRONOM INDÉPENDANT TONIQUE+NOM
(Énoncé non marqué: NOM+pw)

- | | | | |
|-----|---|------------------------------|--------------------------------------|
| (1) | a | <i>ntf s3 wsr</i> (CT IV 37) | "C'est lui qui est le fils d'Osiris" |
| | b | <i>wsr pw</i> (CT VI 222 i) | "C'est Osiris" |

En (1)a, *ntf* est le sujet de la prédication d'identité et le rhème marqué. En (1)b *wsr* est le prédicat de la prédication d'identité et le rhème non marqué.

b) Le rhème marqué est le sujet aux 2e et 3e personnes
PRONOM INDÉPENDANT TONIQUE+NOM
(Énoncé non marqué: Pronom indépendant atone+nom).

II Prédication de situation (*Adverbial Predicate*)

Les constructions permettant d'ériger en rhème marqué le sujet de la prédication de situation n'avaient jusqu'alors jamais été identifiées comme telles.

a) Le rhème marqué est le sujet pronominal
PRONOM INDÉPENDANT+SYNTAGME ADVERBIAL
(Énoncé non marqué: pronom suffixe/pronom dépendant+syntagme adverbial)

- (2) *jnk hr fnd wsr* (CT III 348 b)
"C'est moi qui suis sous (= en possession?) de la narine d'Osiris."

- (3) *twt '3 m t3 pw dsr nt-k jm.f* (CT I 176 d-e)
"C'est toi qui es là dans ce pays à part où tu es."

¹⁰ E.g. Borghouts, in: *Crossroad*, 52-7 (avec, toutefois, une très discutée interprétation de *jnk pw*); Schenkel, *Einführung*, 131-34; de bonnes notations dans Junge, "Emphasis" and sentential meaning, 69-79, malgré un aveuglement théorique qui le conduit à des incompréhensions comme celles évidentes 79, n. 28.

¹¹ La récente mise au point de Doret, *RdE* 40 (1989), 49-59 contient une excellente bibliographie; il suffit de s'y reporter.

(4) *jnk jm.s* (CT IV 25 b)

"C'est moi qui suis en elle."

Tous ces exemples, et d'autres plus connus¹², peuvent être analysés de la façon suivante:

premier membre

point de vue syntaxique: SUJET

point de vue énonciatif: RHEME MARQUÉ

b) Le rhème marqué est un sujet nominal

JN+NOM+SYNTAGME ADVERBIAL

(Énoncé non marqué: élément introducteur/Ø + nom + syntagme adverbial)

Cette construction exceptionnelle pourrait bien être illustrée par l'exemple suivant¹³:

(5) *jn jmwy n hrt-jb jn jmy-r3 'hnwty n hm.f m-s3 jry*

"C'est deux barques de prix (lit.: dignes de désir), (et) c'est le chambellan de sa majesté qui étaient affectés à cela." (Hekaib n° 10, l. 20)

Dans ce passage, l'énonciateur entend souligner l'exceptionnel honneur qui lui fut accordé par le roi sous forme du don d'un sarcophage et de divers objets précieux. L'honneur est grand, non seulement en raison de la nature même du don, mais aussi en raison de la manière dont ce don fut effectué: les objets furent transportés, non dans de vulgaires chalands, mais dans des barques de prix, et convoyés, non par un obscur fonctionnaire, mais par le propre chambellan du pharaon. D'où, précisément, la mise en relief, en tant que rhème marqué, de *jmwy n hrt-jb*, "deux barques de prix" et de *jmy-r3 'hnwty n hm.f*, "chambellan de sa majesté" dans la prédication de situation qui affirme d'eux qu'ils furent en charge de ce don.

¹² A ces exemples ont ajoutera les quelques cas cités dans les grammaires, c'est-à-dire Louvre C 3, 7; Sin. B 185 et 255; voir Gardiner, *EG*, 92, § 116; Vernus, *RdE* 25 (1973), 226 q; Gilula, *JNES* 35 (1976), 28. Un exemple en Egyptien de tradition est fourni par *twt m gs-dp*, Sander-Hansen, *Anchnesneferibre*, 60, l. 141; voir, toutefois, une interprétation différente proposée par Gunn, *JEA* 28 (1942), 73.

¹³ Un exemple en Egyptien de tradition dans le décret de Chéchanq I à Héracléopolis, 5-6: Tresson, *Mélanges Maspero* I, 821: *jn jb.k mj r'* "c'est ton esprit qui est comme (celui de) Rê".

III La *Cleft Sentence*

La *Cleft Sentence*¹⁴ est une construction très clairement grammaticalisée, et dont la fonction est de focaliser pour l'ériger en rhème marqué le premier participant (le "sujet") d'un procès; dans la *Cleft Sentence*, le premier participant est presque toujours l'auteur du procès du point de vue sémantique, les exemples où, dans cette construction, la focalisation porterait sur le patient du procès étant très peu nombreux, et très discutables¹⁵. La *Cleft Sentence* doit être soigneusement distinguée de la Prédication d'identité, avec laquelle on la confond parfois quand le premier membre est pronominal. En fait, les deux constructions sont différentes, et cette différence apparaît nettement quand le second membre comporte un pronom personnel, suffixe ou dépendant. Soient les deux exemples-ci:

- (6) *jnk jr qd.f* (BM 159 = *JEA* 37 [1951], 48, 12)
 a "Je suis celui qui s'est créé sa réputation."
 b "C'est moi celui qui s'est créé sa réputation."

- (7) *jnk jr wj* (CT VI 344 c)
 "C'est moi qui me suis créé."

L'exemple (6) est une prédication d'identité. Si *jnk* est atone, la relation entre point de vue syntaxique, point de vue énonciatif et point de vue sémantique est la suivante (= traduction a):

premier membre

point de vue syntaxique: SUJET point de vue énonciatif: THEME NON MARQUÉ
 point de vue sémantique: IDENTIFIÉ

Si *jnk* est tonique, la relation entre point de vue syntaxique, point de vue énonciatif et point de vue sémantique est la suivante (= traduction b):

premier membre

point de vue syntaxique: SUJET point de vue énonciatif: RHEME MARQUÉ
 point de vue sémantique: IDENTIFIÉ

¹⁴ Les plus récentes contributions sur la *Cleft Sentence* sont celle de Loprieno, in: *SAK. Beihefte* 3 (1988), 77-98, et celle de Doret, *RdE* 40 (1989), 59-62. Pour le système de valeurs aspectuelles et modales de cette construction, voir Vernus, *Future at Issue*, 55-60.

¹⁵ Pour des cas possibles où la *Cleft Sentence* aurait une forme relative comme second membre, voir Gunn, *Studies*, 59; Brunner, *Die Geburt des Gottkönigs*, 110; Loprieno, in: *SAK. Beihefte* 3 (1988), 86. Pour l'exemple Ptahhotep 173, souvent allégué en ce sens, Fecht, *Hommages Daumas*, 233, propose une autre interprétation.

Mais dans les deux cas, il s'agit d'une prédication d'identité, c'est-à-dire d'une construction dont la valeur fondamentale est d'identifier quelque chose ou quelqu'un à une classe. D'où la non congruence du pronom personnel du second membre avec celui du premier.

Dans l'exemple (7), au contraire, il y a congruence. C'est qu'il s'agit d'une toute autre construction, la *Cleft Sentence*. La relation entre point de vue syntaxique, point de vue énonciatif et point de vue sémantique est la suivante:

premier membre

point de vue syntaxique: SUJET point de vue énonciatif: RHEME MARQUÉ
point de vue sémantique: AUTEUR DE L'ACTION

Elle a en commun avec le seconde interprétation de la prédication d'identité (= 6 b) le fait que le premier membre est le rhème marqué, mais là s'arrête la ressemblance. La *Cleft Sentence* est sémantiquement une *prédication d'action*. D'où la congruence du pronom personnel du second membre avec le pronom indépendant du premier membre¹⁶.

Cela posé, il est clair que la *Cleft Sentence* est une construction qui a pour fonction d'ériger en rhème marqué le premier participant d'un procès, que ce premier participant soit représenté par un pronom indépendant, ou par un substantif précédé, en principe, de *jn*¹⁷.

IV Les constructions emphatiques

Ces constructions, à la découverte desquelles est attaché le nom de Polotsky, ont pour fonction de focaliser de manière à l'ériger en rhème marqué un (ou plusieurs) circonstant. L'importante bibliographie qu'elles ont suscité dispense d'entrer dans de fastidieuses généralités. Il y a six types majeurs de constructions "emphatiques":

- 1 Constructions avec la forme *mrr.f* (et l'auxiliaire négatif *tm*).
- 2 Constructions avec le prospectif *sdm.(w).f*.
- 3 Constructions avec le passif *sdm.f*.
- 4 Constructions avec la forme *sdm.n.f* (et *sdm.n.tw.f*).

¹⁶ Pour identifier la *Cleft Sentence* à la phrase nominale, Junge, *Syntax*, 46-8, en vient non seulement à évacuer la différence sémantique, selon un parti-pris habituel, mais aussi à dénier toute pertinence à la congruence des pronoms. Ainsi pose-t-il sa thèse en négligeant et le signifié et le signifiant. Que reste-t-il sinon la pure contemplation d'une spéculation abstraite? Voilà son idéalisme ahistorique déployé à tout vent. En fait, on ne saurait exclure qu'étymologiquement la *Cleft Sentence* soit apparentée à la phrase nominale, mais synchroniquement il faut l'en distinguer soigneusement.

¹⁷ Pour les différentes catégories de substantifs susceptibles de constituer le premier membre d'une *Cleft Sentence*, voir le bel article de Doret dans le présent volume.

- 5 Constructions avec l'auxiliaire *wnn*.
- wnn*+prédication de situation ("*Adverbial Predicate*").
 - wnn*+sujet+pseudoparticipe.
 - wnn*+sujet+*hr*+infinitif.
 - wnn*+sujet+*r*+infinitif.
 - wnn*+prédication de qualité ("*Adjectival Predicate*").
- 6 Constructions avec la négation discontinue *n...js*.

Ainsi, en Moyen Égyptien, les procédés qui permettent de focaliser un élément de l'énoncé pour l'ériger en rhème marqué se répartissent-ils en deux groupes:

- A Le groupe où le rhème marqué est le sujet d'une phrase nominale ou le premier participant d'un procès (I, II, III).
- B Le groupe où le rhème marqué est un circonstant (IV).

Veut-on focaliser le second participant d'un procès (l'objet direct) qu'on en fait le régime d'un syntagme adverbial bâti avec la préposition *m*, comme l'a astucieusement suggéré Silverman¹⁸:

(8) *jr šm s 3 hr w3t gmm.tw m s 2* (Adm. 12, 13-14)

"Si trois hommes s'en vont sur un chemin, on n'en trouve plus que deux."

m s 2, le syntagme adverbial érigé en rhème marqué par la construction "emphatique" avec *gmm.tw*, représente le second participant, (l'objet direct) du procès, construit indirectement ici afin d'être focalisé.

D'autre part, le prédicat adverbial d'une phrase nominale a une affinité statistique à véhiculer le rhème, mais, lorsque joue simplement cette seule affinité, il n'exprime que le rhème non marqué dans l'énoncé neutre. Si l'énonciateur veut l'affecter d'un surcroît de relief dans sa fonction rhématique pour en faire un rhème marqué, il utilise l'auxiliaire *wnn* pour focaliser, non un circonstant, comme cela se produit souvent, mais le syntagme adverbial prédicat lui-même. La construction correspond, *mutatis mutandis*, à la fonction "autofocale" du temps second en Copte, telle que l'a mise en lumière Shisha-Halevy¹⁹.

(9) *jw.k m ntr wnn.k m ntr* (CT I 55 b)

"Tu es (dans la situation d') un dieu. C'est dans la situation d'un dieu que tu es."²⁰

¹⁸ Silverman, *Orientalia* 49 (1980), 199-203.

¹⁹ Shisha-Halevy, *Coptic Grammatical Categories*, 76, § 2.1.1.

²⁰ Ce genre d'énoncé est étudié dans Vernus, *Future at Issue*, 49-51. Quelques d'autres exemples de *wnn* introduisant un temps second "autofocal": pEbers 9, 17-9; pSmith 3, 16 = Westendorf, *GMT*, § 413, 1; *CT* IV 53 b; VII 331 c; Urk. IV 15, 15 = Lefebvre, *GEC*, § 648. Dans tous ces exemples, le prédicat érigé en

En revanche, pour mettre en relief le procès lui-même, on utilise, en Moyen Égyptien, non l'une des constructions à rhème marqué, mais la prédication d'identité ("*Nominal Predicate*"), dont le procès à mettre en relief constitue le prédicat:

(10) *mk f3j ' pw jt3 jry.k* (Oasien B 1, 235-6)

"Vois, c'est accorder un soutien au (lit.: lever le bras du) voleur ce qui est fait par toi."²¹

Sur ce point, le Moyen Égyptien s'oppose clairement à l'Égyptien de la deuxième phrase, où la mise en relief du procès s'effectue grâce à une construction à rhème marqué comme la *Cleft Sentence*:

(11) *tm djt n.f hrjt q3yt p3 jryt* (pAnastasi VI 7, 10-11)

"C'est ne pas lui placer des hauts plats-bords ce qu'on a fait."²²

Le premier membre de la *Cleft Sentence* est constitué par l'infinitif nié *tm djt*, c'est-à-dire que c'est le procès lui-même qui est érigé en rhème marqué. Dans l'exemple (10) en Moyen Égyptien, le procès, représenté par une forme nominale *f3j* était le prédicat d'une prédication d'identité de type A *pw*.

Cela posé, le Moyen Égyptien dispose donc de quatre constructions (*supra* I, II, III, IV) qui ont une même valeur fondamentale, celle de focaliser un élément pour l'ériger en rhème marqué. On s'attend donc à les trouver côte à côte, et dans les limites de la documentation disponible, cette attente est largement vérifiée pour deux de ces constructions, la construction emphatique et la *Cleft Sentence*:

rhème marqué est un prédicat adverbial. Dans les exemples suivants, le prédicat érigé en rhème marqué est le pseudoparticipe: CT V 108 b; pKahun, 34, 20 = Gardiner, *EG*, § 326.

²¹ Voir, de même, avec un participe passif explicitant *pw*, *jwt pw jry r b3k jm*, "le fait est qu'on est venu chercher ce serviteur-là (lit. c'est venir qu'on a fait pour (chercher) ce serviteur-là)" (Sin. B 236); pour *jwt r*, cf. de Buck, *Studies Griffith*, 57; il n'est pas très plausible de postuler que cette phrase a été déplacée, cf., en effet, Barns, *The Ashmolean Ostrakon of Sinuhe*, 26.

²² Ce type de *Cleft Sentence* où le rhème marqué est constitué par un infinitif non déterminé par l'article, - caractéristique très importante -, voit sa fréquence croître du Néo-égyptien au Démotique. Pour le Néo-égyptien, voir Groll, *Negative Verbal System*, 187, n. 418 et 192-4; id., *Non-verbal Sentence Patterns*, 105-6, n. 308; pAnastasi IX, 7-8 = Satzinger, in: *Studies Polotsky*, 490 (23); LRL 47, 15 (à condition de ne point prendre le *tw* qui suit en considération). Pour le Néo-égyptien postérieur au Nouvel Empire, cf. les tablettes McCullum et Rogers I. 1 = Černý, *BIFAO* 41 (1942), 107; décret pour *Nsy-ḥnsw* = Gunn, *JEA* 41 (1955), 102, § V, l. 18 et 19; Kruchten, *Le grand texte oraculaire de Djéhouymose*, 285; Urk. VI, 137, 8 et 14, cf. Vernus, *RdE* 41 (1990), ex. (137) et (180). Pour le Démotique, voir l'excellente étude de Shisha-Halevy, *Orientalia* 58 (1989), 33-5, qui montre que le tour a différentes valeurs fonctionnelles; voir aussi Volten, *Ägypten und die Amazonen*, 75. Parker, *JNES* 33 (1974), 374, n. 1, a bien noté que syntaxiquement cette construction diffère de la construction *sdm pw jr.n.f*, même si, dans une certaine mesure elle en prend le relais. Enfin, J. Quack prépare une étude sur cette construction qui paraîtra dans *RdE* 42 (1991).

(12) *n jy.n.f js ds.f jn wpt jyt r.f* (CT VI 401 n-o)

Ce n'est pas de lui-même (*sua sponte*) qu'il est venu. C'est un message qui est venu à son sujet (= pour le chercher)."²³

A un rhème marqué par temps second, *ds.f*, fait suite un rhème marqué par une *Cleft Sentence*, *wpt*, les deux rhèmes marqués constituant respectivement le terme réfuté et le terme posé d'une alternative.

(13) *jn jb.jb.j shnt st.j jqrw.j dj.n.f wj m sh* (Urk. IV 1195, 15)

"C'est mon esprit qui a fait avancer ma position. Mon excellence, c'est au Conseil qu'elle m'a placé."²⁴

Comme souvent en Égyptien on a un procédé stylistique qui consiste à introduire la différenciation à l'intérieur d'un appariement. *jb* et *jqrw* sont, bien entendu, en parallèle du pont de vue sémantique, puisqu'ils désignent les qualités qui ont provoqué la promotion de l'énonciateur. Mais tandis que *jb* est un rhème marqué, *jqrw* est un thème marqué par topicalisation, le rhème marqué de la seconde phrase étant *sh*. Inversement, *jb* et *sh*, qui s'opposent sémantiquement, l'un désignant une qualité, l'autre une position acquise, sont appariés dans la structuration du message, dans la mesure où l'un et l'autre sont des rhèmes marqués. Ces variations sont évidemment calculées. La composition stylistique du passage peut être résumée dans le tableau suivant:

Couples	<i>jb</i> ≠ <i>jqrw</i>	<i>st</i> ≠ <i>sh</i>
Point de vue sémantique	apparié	apparié
Point de vue énonciatif	opposé	opposé
	(rhème marqué	(rhème non marqué
	vs	vs
	thème marqué)	rhème marqué)

Il y a bien d'autres exemples du parallélisme entre rhème marqué par la *Cleft Sentence* et la rhème marqué par un temps second²⁵, et, sur ce point, la plupart des grammairiens s'accordent²⁶, à l'exception de Junge²⁷. Puisque ces deux constructions sont celles pour lesquelles

²³ J'ai bénéficié, pour la traduction de cet exemple, d'une bonne suggestion de É. Doret.

²⁴ Dans l'édition de Sethe le début est restitué, mais le texte est assuré par l'étude de Sæve-Söderbergh, *Einige Denkmäler in Schweden*, fig. 1 et 2, 11.

²⁵ E.g. Polotsky, *RdE* 11 (1957), 111, (3) - (5); Merykarê P 59-60; Adm. 2, 14; Urk. IV 1111, 3-7; Turin 156, 6-7; Fischer, *Kush* 9 (1961), 47, fig. 1, 4-5.

²⁶ Par exemple Shisha-Halevy, *Coptic Grammatical Categories*, 72-5.

²⁷ Junge, "Emphasis" and sentential meaning, ch. 2. L'attitude de Junge s'explique principalement par ses présupposés théoriques qui l'empêchent de reconnaître l'autonomie des trois points de vue, et en particulier

les la documentation se prête le mieux à l'analyse, c'est à travers leurs emplois comparés que nous allons tenter de mettre en valeur la manière dont leur valeur fondamentale de marqueur de rhème se réalise selon les cotextes et contextes.²⁸ Ces effets de sens seront classés par gradation, du plus "expressif", c'est-à-dire celui où l'énonciateur s'investit le plus ostensiblement, jusqu'au moins "expressif", c'est-à-dire celui où son investissement est moins ostensible. Bien entendu, comme il s'agit des différences *scalaires*, et non de différences *discrètes*, les frontières entre deux gradations peuvent être quelque peu floues.

1) Effet de sens adversatif

Il arrive qu'un élément focalisé en tant que rhème marqué exprime la contrepartie positive de ce qui vient d'être dit négativement immédiatement avant. Un tel cotexte provoque un effet de sens adversatif.

A) Rhème marqué par une *Cleft Sentence*

(14) *n wd.j jrt jsft jn jbw.sn ḥḏ ddt.n.j* (CT VII 464 b)

"Je n'ai pas ordonné de commettre l'iniquité. C'est leurs volontés qui ont transgressé ce que j'avais dit."

L'effet de sens adversatif est maximum quand tout à la fois une rhème marqué dans une phrase négative s'oppose à un rhème marqué dans sa contrepartie positive:

(15) *n jnk js ḏd n.k nw
jn gb ḏd n.k nw ḥn' wsr* (CT I 302 e-f)

"Ce n'est pas moi qui t'ai dit cela, (mais) c'est Geb qui t'a dit cela, ainsi qu'Osiris."

B) Rhème marqué par une construction emphatique

(16) *n wsf wj m r3.f n jwr.f wj m ḥf' f
nf3.n.f wj m šrt.f jr.n.f wj m ḥry-jb nfr.f* (CT I 354 c-356 b)

"Il ne m'a pas mis au monde par sa bouche; il ne m'a pas conçu par son poing. C'est par sa narine qu'il m'a soufflé, c'est du tréfond de sa tranché qu'il m'a fait (ou: après m'avoir fait du fond de sa tranchée)".

Les rhèmes marqués *šrt.f* et *m ḥry-jb nfr.f* s'opposent avec effet de sens adversatif à *m r3.f* et *m ḥf' f*, qui dans les phrases précédentes sont des circonstants non focalisés.

l'autonomie relative entre point de vue syntaxique et point de vue énonciatif. Tout rhème marqué n'est pas nécessairement le prédicat, et vice-versa.

²⁸ Les différents sens que peuvent prendre, selon les co(n)textes, les temps seconds et les *Cleft Sentences* attendent encore d'être étudiés en Moyen Égyptien; voir Gunn, *Studies*, 61-4. On a de solides points de comparaison en Copte grâce aux contributions de Polotsky, *Etudes*, 24-53, et de Shisha-Halevy, *Coptic Grammatical Categories*, ch. 2.

L'effet de sens adversatif peut se produire après une phrase qui, sans être formellement négative, implique une idée négative:

(17) *bwt.j pw prt m grh prr.j m hrw* (CT VI 86 c-d)
C'est mon abomination que de sortir la nuit. C'est pendant le jour que je sors."

La première phrase n'est pas grammaticalement négative, mais le terme *bwt* a une connotation évidemment négative. Ainsi *m hrw*, le rhème marqué s'oppose avec effet de sens adversatif à la phrase précédente, et en particulier à *m grh*.

L'effet de sens adversatif est maximum quant tout à la fois un rhème marqué dans la phrase négative s'oppose à un rhème marqué dans la contrepartie positive:

(18) *n jy.n.j js r dr ntr hr st.f*
jy.n.j r djt ntr hr st.f (Rituel du culte divin III, 6-7)
"Ce n'est pas pour chasser le dieu hors de sa place que je suis venu. (Au contraire), c'est pour mettre le dieu à sa place que je suis venu."²⁹

r dr ntr hr st.f et *hr djt ntr r st.f* sont l'un et l'autre des rhèmes marqués. Le second s'oppose au premier avec effet de sens adversatif. Pour des tours analogues avec la succession phrase positive+contrepartie négative, voir ex. (24) *infra*.

2) Effet de sens restrictif

A travers la focalisation d'un élément en tant que rhème marqué, l'énonciateur peut exprimer une restriction manifeste, connotant une exclusion corrélatrice.

A) Rhème marqué par une *Cleft Sentence*

(19) *jnk sp(.j) hn' wsr* (LdM 175, Ani = CdE 37 [1962], 253)
"Il n'y a que moi qui resterai avec Osiris."

L'effet de sens restrictif peut être complété par l'explicitation de ce qui est exclu dans une phrase négative qui suit immédiatement:

(20) *jn rmṯ nbt nt smyt.j 'q.sn r t3 mjh't*
nn 'q d3-jb nb r.s (BIFAO 85 [1985], 85)
"Seuls les gens de ma tombe, quels qu'ils soient, devront avoir accès à ce cénotaphe. Nul malintentionné ne devra y avoir accès."

B) Rhème marqué par une construction emphatique

²⁹ Ce tour est déjà attesté dans le célèbre passage de Pyr. § 134 a, dont une version du début de la XIIe dynastie se trouve dans Habachi, *Hekaib Sanctuary*, 25, fig.1 g. Voir aussi CT VI 253 d-e.

(21) *dd.tn p3 'qw n rmt.j jw.sn hr jrt k3t* (*Hekanakhte* II r 29-30)

"Ne donnez, je vous prie, la ration à mes hommes qu'aussi longtemps qu'ils travaillent."³⁰

(22) *šm.n.j hr w3t nd.n.j sy* (Urk. IV 1118, 6-7)

"Je ne me suis avancé sur un chemin qu'après m'être enquis sur lui."³¹

L'effet de sens peut être complété par l'explicitation de ce qui est exclu dans une phrase négative qui suit immédiatement:

(23) *m3.n.j wj nwn hpr.kj... n m3.f hpr.n.j m-hr.f*

"Noun ne m'a vu qu'une fois venu à l'existence. Il ne m'a pas vu de ses yeux accomplir ma venue à l'existence."³²

La phrase négative qui suit peut, elle aussi, comporter un élément adverbial érigé en rhème marqué:

(24) *šm.j 'h'.kj (n)n šm.j js šhdhd.kj* (CT VII 233 c-d)

"C'est uniquement debout que je marcherai. Pas question que ce soit la tête en bas que je marche."³³

Ici, une phrase positive à rhème marqué précède une phrase négative à rhème marqué. Pour le tour inverse, voir l'ex. (18).

3) Le rhème marqué exprimant une spécification

Dans la grande majorité des cas, le rhème marqué indique une spécification, sans que les potentialités d'exclusion ou de contraste qu'implique toute spécification soient pleinement développées.

A) Rhème marqué dans une *Cleft Sentence*

a) Spécification d'un élément à l'intérieur d'un ensemble défini

³⁰ La valeur aspectuelle de la construction sujet + *hr* + infinitif est cruciale pour la bonne interprétation de ce passage, cf. Vernus, *Future at Issue*, 171, ex. (358).

³¹ Pour l'effet de sens restrictif d'un temps second dans l'Égyptien de tradition de la T.P.I., voir Kruchten, *BiOr* 45 (1988), 492.

³² La restriction joue sur l'opposition entre *hpr.kj*, accompli extensif, c'est-à-dire résultatif, et *hpr.n.j*, accompli non extensif; voir Vernus, in: *Crossroad*, 381.

³³ Voir aussi CT VI 380 e-f, variante du célèbre passage de Pyr. 833 a; CT III 211e (corrompu); Rituel du culte divin, 105 (X, 3). Pour *n...js*, cf. Gilula, *JEA* 56 (1970), 209-10.

(25) *jw mtw 4 m msdrty.fy jn 2 dd nšwt jn 2 dd snf* (pEbers 99, 5-6)

"Quatre vaisseaux sont dans ses deux oreilles. Il y en a deux qui donnent les humeurs; il y en a deux qui donnent le sang."

Les deux *Cleft Sentences jn 2 dd* expriment des spécifications à l'intérieur de l'ensemble, cotextuellement défini, *mtw 4*, "quatre vaisseaux".

(26) *jn šst sm3 ndt* (Adm. 12, 14)

"C'est la majorité qui tue la minorité."

La spécification s'opère à l'intérieur de l'ensemble constitué par le couple majorité/minorité³⁴.

b) Spécification sans référence explicite à un ensemble

Dans la majorité des cas, la *Cleft Sentence* exprime une simple spécification, sans que le cotexte définisse explicitement l'ensemble à l'intérieur duquel s'opère cette spécification:

(27) *hn' tm rdj 'm jb hr N hr jwtf n.k nbt hr.s mk ntf m33 rht.j nbt* (Hekanakhte III v 1-2)

"Et pas de négligence à propos de N. (et) de tout ce pour quoi il vient à toi ! Vois, c'est lui qui s'occupe de tous mes comptes."

(28) *jn h3 n t3t jr.f r.s m ntt r hpw* (Stèle juridique 27-8)

"C'est le bureau du vizir qui aura à agir à ce sujet selon ce qui est conforme à la loi."

Dans le cas où la *Cleft Sentence* exprime une simple spécification, le nom du premier membre, c'est-à-dire celui qui représente l'auteur du procès, peut ne pas être précédé du morphème *jn*³⁵, particulièrement quand jouent certaines contraintes lexicales. Cela vaut, entre autre, dans les formules épistolaires des hautes époques:

(29) *b3k dd hr nb.f* (JEA 52 [1966], pl. 9, 1)

"C'est un serviteur qui dit à son maître."³⁶

Bien évidemment l'effet de sens du rhème marqué se réduit à une simple spécification de l'auteur de l'action. Toutefois, dans la hiérarchie du message, cette spécification est présen-

³⁴ Voir aussi, e.g., pLondres médical 14, 3; Mérykarê 46.

³⁵ Voir Vernus, *RdE* 38 (1987), 180 (21); Doret, *BSEG* 13 (1989), 45-50; id. dans le présent volume.

³⁶ James, *Hekanakhte Papers*, 119-20; Posener-Kriéger, *Les archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakaï*, 454, n. 5; Doret, *Narrative Verbal System*, 27, n. 135.

tée comme plus informative que l'action de dire à son maître. C'est donc une stratégie élaborée en fonction d'une situation précise, la communication d'un propos à l'intention de l'auditeur ou du récepteur, et d'une manière qui mette en relief l'identité de l'auteur du propos. Dans des situations analogues, d'autres stratégies sont connues sur lesquelles je reviendrai ailleurs.

B) Rhème marqué par une construction emphatique

a) Spécification d'un élément à l'intérieur d'un ensemble défini

(30) *jw.f sw3.f hr d3d3t nbt wnnt (dhw)ty jm.s*
wnn swt (dhw)ty m d3d3t nt wsr (CT VII 449 a-b)

"Il se sortira de tout tribunal où sera Thot; or c'est dans le tribunal d'Osiris que sera Thot."

Le syntagme adverbial focalisé en rhème marqué *m d3d3t nt wsr* exprime une spécification à l'intérieur de l'ensemble formé par *d3d3t nbt wnnt (dhw)ty jm.s*. Le verbe *sw3*, construit avec *hr*, a probablement ici l'acception *escape from* (Faulkner, *Concise Dictionary*, 216).

b) Spécification sans référence à un ensemble défini

C'est là un effet de sens très fréquent des constructions emphatiques:

(31) *njwt.j pw ms.n.tw.j jm.s* (Caire JE 51911, 11)
 "C'est ma ville; c'est en elle que j'ai été mis au monde."³⁷

(32) *mk wnn.j r-gs.f n(n) tšt* (Tomb of Antefoker, pl. 8)
 "Vois, c'est sans interruption que je suis à ton côté."

Il arrive que différentes versions d'un même texte fluctuent entre un énoncé non marqué, où aucun élément adverbial n'est focalisé, et un énoncé marqué, où un (ou plusieurs) élément adverbial est focalisé. Bien évidemment, le rhème marqué n'exprime alors qu'une simple et faible spécification, comme souvent dans les descriptions:

(33) *wnn (l jw wn) hf3w hr wpt dw pf*
mḥ 30 m 3w.f mḥ 3 hnty m h3t.f m ds (CT II 377 c-378 b)

"Un serpent se trouvant sur le sommet de cette montagne-là a 30 coudées de long, dont 3 à sa tête, en silex (lit.: C'est 30 coudées étant dans sa longueur, 3 d'entre elles ³⁸ étant à sa tête, en silex qu'il y a un serpent sur le sommet de cette montagne-là)."

³⁷ Sur ce passage, cf. Vernus, *BSEG* 13 (1989), 173-81.

³⁸ *hnt*, variante *hnt jry*, formé sur la préposition *hnt*, dans l'acception "de, d'entre (une quantité)". On peut comprendre aussi "devant", renforcé par *m h3t*, cf. *hnty* <r> *h3t*, signalé dans Faulkner, *Concise Dictionary*, 194; mais le sens est moins convaincant. Fischer, *GM* 49 (1981), 25, propose une autre interprétation.

/Il y a un serpent sur le sommet de cette montagne, ayant 30 coudées de long, dont 3 à sa tête, en silex...

L'énoncé marqué, représenté par la majorité des versions est impossible à traduire littéralement. J'ai tenté d'en rendre le mouvement en faisant de la proposition principale *wnn hf3w...* une participiale, "un serpent se trouvant...", et, inversement, en faisant des circonstancielles *mḥ 30 m 3w.f* et *mḥ 3 ḥnty m ḥst.f m ds* des principales "a 30 coudées..." et "dont 3...". Cet emploi de la construction emphatique marquant une faible spécification dans la description est proche de l'emploi de la même construction pour organiser la phrase complexe.

4) Le rhème marqué comme principe d'organisation de la phrase complexe

Sur ce point, il y a rupture de symétrie entre les emplois des *Cleft Sentences*, d'une part, et ceux des constructions emphatiques, d'autre part. En effet, alors que celles-là en sont incapables, celles-ci peuvent focaliser non seulement un adverbe ou un syntagme prépositionnel, mais aussi une ou plusieurs propositions subordonnées. De là, un procédé d'organisation de la phrase complexe. En effet, un rhème marqué délimitant rétroactivement une partie thématique, la focalisation d'une ou plusieurs subordonnées à l'aide d'une construction emphatique permet une structuration dichotomique, le ou les temps second(s) véhiculant le thème, la ou les subordonnée(s) véhiculent le rhème. Le message est alors hiérarchisé dans l'ordre thème+rhème, il organise le contenu informationnel en une progression ascendante³⁹. Dans cette fonction, les constructions emphatiques régissent l'économie de la phrase complexe selon plusieurs configurations.

a) Un même temps second focalise plusieurs subordonnées

De cette fréquente configuration, un passage de Sinohé fournit un exemple topique:

(34) *jr.n.j rnpwt 'š3t ḥrdw.i ḥpr(w) m nḥtw s nb m d3j whyt.f wpwty ḥd ḥnt ḥr ḥnw 3b.f ḥr.j* (Sin. B 92-95)

"Les nombreuses années que je passai virent mes enfants devenus des chefs, chacun étant le dominant de sa tribu, et le messager qui allait du sud au nord et du nord au sud vers la résidence faire (fréquemment) halte chez moi (lit.: c'est mes enfants devenus des chefs, chacun étant le dominant de sa tribu, le messager...faisant (fréquemment) halte chez moi que je passai de nombreuses années)."

Dans ce passage, le temps second *jr.n.j* organise la phrase complexe en deux parties dont la hiérarchie énonciative est inverse de la hiérarchie syntaxique: les subordonnées *ḥrdw.i ḥpr(w)...*, *s nb m d3j...*, *wpwty ḥd ḥnt r ḥnw 3b.f...* sont érigées en rhèmes marqués. Mais ce rhème marqué a un effet de sens essentiellement différenciateur: il délimite simplement la

³⁹ Pour l'ordre thème+rhème et la dynamique de la communication cf. Shisha-Halevy, *Coptic Grammatical Categories*, 73, § 2.0.2.3; Loprieno, *JAAL* 1 (1988), 51.

partie la plus informative du message de la partie la moins informative qui, corrélativement, est constituée par le temps second *jr.n.j*, et son expansion *rnpwt 'š3t*. Bien entendu, rendre ce tour est particulièrement ardu en français⁴⁰. J'ai utilisé le subterfuge qui consiste à transposer le déficit rhématique du temps second *jr.n.j rnpwt 'š3t* dans la traduction "les nombreuses années que je passai", et à utiliser le verbe "voir" dans une acception de quasi copule. L'économie énonciative de la phrase peut être ainsi représentée:

THEME	RHEME MARQUÉ
<i>jr.n.j rnpwt 'š3t</i>	<i>hrdw.j hpr(w) m nhtw</i> <i>s nb m d3j whyt.f</i> <i>wpwty hd hnt hr hnw 3b.f hr.j</i>

Ce type de configuration dans l'organisation énonciative de la phrase complexe s'est prolongé jusqu'en Néo-égyptien. L'exemple suivant illustre comment une phrase complexe de l'Égyptien de tradition (a) est traduite en Néo-égyptien de la T.P.I (b):

(35) (Urk. VI 63, 2-8)

THEME	RHEME MARQUÉ
a) <i>pr.n.j m jwnw</i>	<i>jrt hr m-ht.j</i> <i>mswt jtm tp 'wy.j</i> <i>m3 't r hḥ.j</i> <i>snty m h3t.j</i>
b) <i>j.jr.j-pr n jwnw</i>	<i>jw t3 jrt hr jrm.j</i> <i>jw n3 mswt jtm m rjt t3y.j</i> <i>jw t3 m3 't r hḥ.j</i> <i>jw t3 wd3t 2 n d3d3.j</i>

a) "Si je suis sortie d'Héliopolis, c'est l'oeil d'Horus à mon côté, les enfants d'Atoum devant moi, Maât à mon cou, les Deux-soeurs à mon front."

b) "Si je suis sorti d'Héliopolis, c'est l'oeil d'Horus avec moi, les enfants d'Atoum d'un côté, le mien, Maât à mon cou, les deux yeux-oudjat à ma tête."

Cette configuration était passée dans la langue du quotidien en Néo-égyptien, comme le montre l'exemple suivant, tiré d'une lettre de la pratique, et où le récit d'une affaire compliquée s'ouvre par une phrase complexe dont l'architecture épouse les contours d'une construction emphatique:

⁴⁰ Pour des problèmes similaires soulevés par la traduction des temps seconds, cf. Polotsky, *Egyptian Tenses*, 8, n. 19.

(36) (pBankes I, r 4-7) ⁴¹

THEME

j.jr.k-wḏ dy m njwt

RHEME MARQUÉ

jw swḏ.j n.k ḥmt X jrm ḥm Y p3y.s šr
jw dj.k sn n ḥn' W šmsw Z
jw ḏḏ.w n.k jw.j'ḥ'.te "..."

"Tu n'es parti là de Thèbes qu'après que je t'eus confié l'esclave X et son fils Y, que tu les eus remis au pêcheur W et au suivant Z, et qu'ils t'eurent dit en ma présence: "..."

L'essentiel du message se trouve manifestement dans les trois subordonnées *jw swḏ.j...*, *jw dj.k...*, *jw ḏḏ.w...*, qui expriment chacune une des phases successives de la narration et sont focalisées en tant que rhème marqué. Corrélativement, le temps second *j.jr.k-wḏ* et ses expansions sont réduits à la simple indication d'un repère temporel, un *terminus ante quem* défini par le jeu des accomplis *swḏ.j*, *dj.k*, et *ḏḏ.w* qui, dans la subordonnée marquent des procès antérieurs à celui de la principale syntaxique⁴².

b) Plusieurs temps focalisent une même subordonnée

La configuration inverse de la précédente, dans laquelle la construction emphatique est constituée de plusieurs temps seconds focalisant une même subordonnée est bien attestée.

(37) (CT VI 183 j-184 d)

THEME

'd.n.j pt
wb3.n.j 3ḥt
š3s.n.j j3ḥw
š3s.n.j nmtt.f
jḏ.n.j 3ḥw wrw r.j

RHEME MARQUÉ

n-ntt jnk js 3ḥ 'pr ḥḥ.f

⁴¹ Edwards, *JEA* 68 (1982), 127-32, pl. 12; voir l'excellente étude de Navailles et Neveu, *GM* 103 (1988), 51-60.

⁴² Parce que ses postulats théoriques l'empêchent de distinguer le niveau énonciatif du niveau syntaxique, Junge, "*Emphasis*" and *sentential meaning*, 59 se voit contraint de nier le jeu de l'aspect accompli; sa traduction de l'ex. (E 42), et le commentaire afférent à propos de mon interprétation du passage, montre qu'il a quelquefois avec le français les mêmes difficultés qu'il a souvent avec l'égyptien.

"Si j'ai sillonné le ciel, si j'ai ouvert l'horizon, si j'ai piétiné le lumineux, si j'ai piétiné ses traces, si je me suis emparé d'esprits plus puissants que moi, c'est parce que je suis un esprit équipé de sa myriade."⁴³

c) Plusieurs temps seconds focalisent autant de subordonnées

Il existe aussi des architectures symétriquement ordonnées, où il y a autant de temps seconds que de subordonnées focalisées:

(38) (Berlin 22820, 4-6 = ZÄS 65 [1930], pl. 6)

THEME

ph.n.j wh3t jmntt
q'r.n.j w3wt.s nbt
jn.n.j wthw gm.n.j jm.s

RHEME MARQUÉ

mš'w.j wd3
nn nhw.f
swdt n.j jy m htp

"Si j'ai atteint l'oasis occidentale, si j'ai reconnu tous ses accès, si j'ai ramené le fugitif que j'y avais trouvé, c'est ma troupe étant intacte, sans qu'elle ait de perte, tout ce qui m'avait été ordonné ayant été mené à bien (lit.: étant venu en paix)."⁴⁴

5) Emplois obligatoires de constructions à rhème marqué

En Néo-égyptien⁴⁵, comme en Copte, il est des cas où l'emploi d'une construction à rhème marqué est requis. En particulier dans les interrogations. Qu'en est-il en Moyen Égyptien? Bien entendu, les constructions à rhème marqué sont très fréquentes dans les questions, et, en conséquence, dans les réponses, dans la mesure où elles en reprennent les constructions syntaxiques. En effet, intrinséquement, un élément interrogatif tend à prendre sur lui l'essentiel de la charge rhématique⁴⁶. Toutefois, il faut distinguer sur ce point le cas des *Cleft Sentences* de celui des constructions emphatiques.

A) Recours obligatoire aux *Cleft Sentences* quand le premier participant d'un procès est un interrogatif

Que ce recours soit obligatoire en Moyen Égyptien est suggéré par deux constats:

⁴³ Voir aussi e.g. CT II 164 a-b; IV 137e - 138 d; 245 f.

⁴⁴ Voir aussi e.g. Roccati, *OrAnt* 13 (1974), 43.

⁴⁵ Černý - Groll, *LEG*, 368-9, § 26.4.

⁴⁶ Polotsky, *Etudes*, 31, n. 1.

1) Il n'y a pas d'exemple sûr d'un pronom interrogatif premier participant (sujet) d'un procès en dehors des *Cleft Sentences*⁴⁷.

2) La séquence *jn* (morphème de la *Cleft Sentence*) + *m* (pronom interrogatif) tend à se figer en un groupe inanalysable *n-m*. Qu'il ne s'agisse pas seulement d'une simple convention graphique appert clairement de certains exemples où *nm* ne peut déjà plus représenter que le seul pronom interrogatif, et non plus (*j*)*n* + *m*; ainsi, comparons les deux exemples suivants:

(39) *nm tr shm.f m tm jn n.k* (CT V 110e, 112 d, M₂C)

"Qui s'emparera donc de celui qui ne va pas quérir pour toi ?"

Ici *nm* représente *jn+m*, puisque la phrase est bâtie sur la structure de la *Cleft Sentence*. En revanche, dans l'exemple suivant:

(40) *nm tr rhwy* (CT IV 243 a B₉Ca)

"Qui sont donc les deux compagnons?"

nm représente le seul pronom interrogatif, puisque la construction ne peut être ici que celle d'une prédication de qualité ("*Adjectival Predicate*"), où (*j*)*n* n'a pas sa place.

Autrement dit, dès les *Coffin Texts*, (*j*)*n+m* s'est figé en une combinaison *nm*, qui est réinterprétée comme la nouvelle forme du pronom interrogatif⁴⁸. Un tel figement implique évidemment que la séquence *jn+m* était extrêmement fréquente, ce qui se comprend si, comme tout semble l'indiquer, le recours à la *Cleft Sentence* était obligatoire quand l'interrogatif *m* était le premier participant (le sujet) du procès.

B) Recours facultatif aux temps seconds quand le syntagme adverbial est interrogatif

Assurément, nombreux sont les exemples où un syntagme adverbial interrogatif est focalisé en tant que rhème marqué par une construction emphatique:

(41) *mk dd.j wg.Ø n.k hr jh* (Hekanakhte I v 15)

"Vois, pourquoi me faut-il faire qu'on te réprimande?"

(42) *jy.n.k r.k tn* (CT V 74 d)

"D'où es-tu venu, toi?"

⁴⁷ Gardiner, *EG*, 404, § 495, cite un exemple que sa note 1 rend très douteux.

⁴⁸ Gardiner, *ibid.*, ne donnait comme la plus ancienne attestation de ce figement qu'un manuscrit de la XVIIIe dynastie du LdM.

(43) *wnn jrf t3 pf mj m m-ḥmt f ntr pf mnḥ* (Sin. B 43-44)
 "C'est comment que sera ce pays-là sans lui, ce dieu-là efficace?"

Toutefois, dans les mêmes états de langue, un syntagme adverbial interrogatif peut aisément figurer dans une construction qui ne soit pas "emphatique":

(44) *jw.tn mj jḥ* (Hekanakhte II r 1)
 "Comment allez-vous (lit.: comment êtes-vous)?"

(45) *jw.s jrf m jšst* (CT V 91d T₁Be, T₁C)
 "Elle se trouve donc être comme quoi?"

(46) *jw.k tr m m n ntr* (pRamesséum I, A1, 15)
 "Tu te trouves être quel dieu (lit.: tu es dans la situation de quel dieu)?"

(47) *jw.∅ tr r m jr.f st* (Ptahhotep 274 L2)
 "C'est dans quel but (lit.: vers quoi) qu'il veut le faire?"⁴⁹

(48) a) *jw.k r sy{/s{b}w}* (CT V 46a)
 b) *jw.k r s{/b}w* (CT VI 57f B₁Bo)
 c) *j(w.)k jr.k r s{/b}w* (CT VI 338 q)
 "Tu vas (lit.: tu es) vers quoi (quant à toi)."⁵⁰

(49) *jw.∅ tr tn jw.∅ tr tn* (P. ieratico 54003, r 15)
 "C'est où donc? C'est où donc?"

(50) *jw.∅ tr tn jdrw.k š3w* (pRhind math. n. 67, 3)
 "C'est où donc, tes troupeaux nombreux?"

(51) *jw.f tn jh pn* (CT VI 212b S₁C et S₁₁C)
 "Où est-il ce hurleur en question?"

(52) *jw mjn dpt jry mj m mjn* (Adm. 5, 2)
 "Aujourd'hui, le goût de ça est comme quoi aujourd'hui?"

(53) *jw pr-ḥd r m m-ḥmt b3kw.f* (Adm. 3, 12)
 "Le trésor sert à quoi (lit.: est vers quoi) sans ses revenus?"⁵¹

⁴⁹ La version P. a la même construction, mais avec *th* au lieu de *jr*.

⁵⁰ Pour la graphie *s{/b}w* du pronom interrogatif, cf. Faulkner, *Ancient Egyptian Coffin Texts* II, 15, n. 5.

⁵¹ Voir aussi Adm. 12, 5 *jn-jw.∅ rf tn mjn jn-jw.f tr sdr* = Silverman, *Interrogative Constructions*, 55, ex. 10.; *jw jšst*, Gilula, *JARCE*14 (1977), 38; et, peut-être, pRamesseum med. IV D V, 1 = Westendorf, *GMT*, § 430. Un exemple analogue de l'Ancien Empire (*Ti* 111) est signalé par Loprieno dans le présent

Dans les exemples (44) à (53), le syntagme adverbial interrogatif est le prédicat d'une prédication de situation, mais n'est pas focalisé par un temps second⁵². Par ailleurs, le syntagme adverbial interrogatif peut être aussi le circonstant d'une construction verbale non emphatique:

- (54) a) *mk t̄w 'q.t(j) pr.t(j) t̄n* (CT III 2a G₁T)
 b) *mk 'q.k pr.k t̄n* (CT III 2a S₂C)
- a) Vois, tu es entré et sorti où?
 b) Vois, c'est où que tu veux entrer et sortir?

Dans la version b), recours est fait aux temps seconds '*q.k et pr.k*, en l'occurrence des prospectifs *sdm(w).f*, corrélat "emphatique" du prospectif *sdm.f*, avec valeur de futur volitif⁵³, pour faire porter la focalisation sur l'adverbe interrogatif *t̄n*. En revanche, dans la version a), point de focalisation de ce même adverbe interrogatif, puisque la construction sujet+pseudoparticipe n'est pas intrinséquement un temps second.

- (55) *jw.k wr̄h.tj m sj mr̄ht* (LdM 145 B 7, P g)
 "De quel onguent te trouves-tu oint?"

Le syntagme interrogatif *m sj mr̄ht* n'est évidemment pas focalisé par un temps second, car on n'imagine guère que *jw.k wr̄h.tj* soit une construction emphatique!

Ainsi, en Moyen Égyptien, l'emploi d'une construction emphatique n'est-elle pas obligatoire avec un syntagme interrogatif. D'une manière générale, il n'est pas avéré que cette construction soit jamais obligatoire dans cet état de langue⁵⁴.

volume. Voir aussi, en Néo-égyptien littéraire, *jw.w mj m* (KRI II 249, 1) *jw.k r t̄n* (pAnastasi IV 10, 11-12); d'autres exemples sont cités par Caminos, *LEM*, 178.

⁵² Opposer les exemples (51) et (52) à *dd.tn n.f hr m* dans le même document (Adm. 5, 9), où le syntagme adverbial interrogatif pourrait être érigé en rhème marqué par un temps second, mais le passage est trop lacuneux pour en tirer des conclusions assurées.

⁵³ Voir Vernus, *Future at Issue*, 38-40.

⁵⁴ Gilula, in: *Studies Hughes*, 79, a suggéré que "the emphatic form was automatically required" devant *dw3 dw3*. C'est possible, mais non assuré. Même en Néo-égyptien, un syntagme adverbial comme *m dwn m dwn*, qui est "almost always preceded by the Emphatic formation" (Groll, *Negative verbal system*, 148), ne l'est pas toujours; voir, par exemple: *p3wn twj hr smj n.k m dwn m dwn* (pDeir el Medina 33, v 1), "Car je ne cesse pas un instant de t'informer".

L'étude comparative des *Cleft Sentences* et des constructions "emphatiques", deux des procédés permettant de marquer le rhème en Moyen Égyptien, met nettement en lumière la grande similarité de leurs emplois et effets de sens. Les unes et les autres sont utilisées aussi bien dans le registre du discours (ex. 15 pour les *Cleft Sentences*, ex. 21 pour les constructions emphatiques), que dans le registre de la narration (à la première personne, ex. 14 pour les *Cleft Sentences*, ex. 16 pour les constructions emphatiques), ou encore dans le registre de la description (ex. 25, pour les *Cleft Sentences*, ex. 33 pour les constructions emphatiques). Les unes et les autres indiquent le plus souvent une spécification, mais sont susceptibles d'exprimer une restriction ou un contraste, pour peu que les co(n)textes les y prédisposent. En revanche, si les unes et les autres sont très fréquentes dans les questions (et les réponses), les *Cleft Sentences* semblent bien être pratiquement obligatoires quand l'élément interrogatif est le premier participant (le sujet) du procès, alors que les constructions emphatiques demeurent encore facultatives quand l'élément interrogatif est un syntagme adverbial. Mais là où le parallélisme entre *Cleft Sentences* et constructions emphatiques se rompt véritablement, c'est au niveau macrosyntaxique: les constructions emphatiques sont souvent utilisées pour organiser l'économie énonciative, la structuration du message, dans la phrase complexe, alors qu'on ne saurait reconnaître aux *Cleft Sentences* un emploi analogue⁵⁵. Cette dissymétrie s'explique aisément: celles-ci ne peuvent marquer comme rhème qu'un syntagme nominal; celles-là incluent les subordonnées circonstancielles⁵⁶ parmi les éléments adverbiaux sur lesquels elles sont susceptibles de faire porter la focalisation, et, par là-même, se trouvent prédisposées à organiser l'information d'une phrase complexe. Plus encore, cette organisation, elles l'établissent selon l'ordre *thème-rhème*, c'est-à-dire l'ordre ascendant dans le dynamisme de la communication, et, donc, l'ordre le plus fréquent quand la phrase comporte plusieurs propositions syntaxiquement hiérarchisées. Inversement, les *Cleft Sentences* impliquent un ordre descendant *rhème-thème*, qui, s'il est particulièrement expressif, ne sied guère aisément à une phrase de grande complexité syntaxique.

⁵⁵ Tout au plus, en Égyptien de la deuxième phase, certaines *Cleft Sentences* dont le premier membre, le rhème marqué, est un infinitif sans article (cf. n. 22) servent-elles, entre autres emplois, à indiquer le début d'un paragraphe, et donc à délimiter une unité macrosyntaxique.

⁵⁶ L'inventaire des propositions susceptibles d'être focalisées en tant que rhème marqué par un temps second pourrait sans doute être élargi à certaines complétives avec *js*, *ntt*, *wnt*, et aux citations introduites par *r-dd*; sans préjudice, peut-être, de citations dépendant directement d'un temps second de *dd*; je reviendrai ailleurs sur ce délicat problème.

Bibliography

- Allen, J. P., "Is the 'Emphatic' Sentence an Adverbial-Predicate Construction?," *GM* 32 (1979), 7-15.
- , "Synthetic and Analytic Tenses in the Pyramid Texts," in: *L'Égyptologie en 1979*, 20-27.
- , *The Inflection of the Verb in the Pyramid Texts*. BA 2, Malibu 1984.
- , "Features of non-verbal predicates in Old Egyptian," in: *Crossroad*, 9-44.
- , "Tense in Classical Egyptian," in: W. K. Simpson (Ed.), *Essays on Egyptian Grammar*. YES 1, New Haven 1986, 1-21.
- Allen, T. G., *A Handbook of the Egyptian Collection of the Art Institute of Chicago*, Chicago 1923.
- , "Independent uses of the Egyptian qualitative," *JAOS* 49 (1929), 160-67.
- Andersen, F. I., *The Hebrew Verbless Clause in the Pentateuch*. JBL Monograph Series 14, Nashville 1970.
- Assmann, J., *Liturgische Lieder an den Sonnengott*. MÄS 19, Berlin 1969.
- , "Ägyptologie und Linguistik," *GM* 11 (1974), 59-76.
- , *Ägyptische Hymnen und Gebete*, Zürich-München 1975.
- , "Ewigkeit," in: *LÄ* II, 47-54.
- , "Persönlichkeitsbegriff und -bewußtsein," in: *LÄ* IV, 963-78.
- , "Schrift, Tod und Identität. Das Grab als Vorschule der Literatur im alten Ägypten," in: A. und J. Assmann - Chr. Hardmeier (Hgg.), *Schrift und Gedächtnis*. Archäologie der literarischen Kommunikation 1, München 1983, 64-93.
- , *Re und Amun. Die Krise des polytheistischen Weltbilds im Ägypten der 18. - 20. Dynastie*. OBO 51, Freiburg 1983.
- , *Ägypten. Theologie und Frömmigkeit einer frühen Hochkultur*. Urban-Taschenbücher 366, Stuttgart 1984.
- , "Verklärung," in: *LÄ* VI, 998-1006.
- , "State and Religion in the New Kingdom," in: W. K. Simpson (Ed.), *Religion and Philosophy in Ancient Egypt*. YES 3, New Haven 1989, 68-82.
- , "Egyptian Mortuary Liturgies," in: *Studies Lichtheim*, 1-45.
- Baer, K., "A Deed of Endowment in a Letter of the Time of Ppjj I?," *ZÄS* 93 (1966), 1-9.
- Bally, Ch., "L'expression des idées de sphère personnelle et de solidarité dans les langues indo-européennes," in: F. Frankhauser - J. Jud (Eds.), *Festschrift Louis Gauchat*, Aarau 1926, 68-78.
- , *Linguistique générale et linguistique française*, Bern 1965.

- Bakir, A., *Ancient Egyptian Epistolography*. BdE 48, Cairo 1970.
- Barns, J. W. B., *The Ashmolean Ostrakon of Sinuhe*, London 1952.
- Barta, W., *Die Bedeutung der Pyramidentexte für den verstorbenen König*. MÄS 39, München 1981.
- , "Das Personalpronomen der *wj*-Reihe als Proklitikon im adverbiellen Nominalsatz," *ZÄS* 112 (1985), 94-104.
- , "Das Erstnomen des A B *pw*-Satzes," *GM* 88 (1985), 7-9.
- von Beckerath, J., "Die 'Stele der Verbannten' im Museum des Louvre," *RdE* 20 (1968), 7-36.
- , "Zeiteinteilung, -messung," in: *LÄ VI*, 1371-72.
- Belova, A., "Sur la reconstruction du vocalisme afroasiatique: quelques correspondances égypto-sémitiques," in: H. G. Mukarovsky (Ed.), *Proceedings of the Fifth International Hamito-Semitic Congress 1987*. Vol. 2, Beiträge zur Afrikanistik 41, Wien 1991, 85-93.
- Behnk, F., *Grammatik der Texte aus El-Amarna*, Paris 1930.
- Benveniste, E. *Problèmes de linguistique générale*, vol. 1, Paris 1966.
- , *Le vocabulaire des institutions indo-européennes*, vol. 1, Paris 1969.
- , *Problèmes de linguistique générale*, vol. 2, Paris 1974.
- Berlev, O., "The Date of the 'Eloquent Peasant'," in: *Festschrift Fecht*, 78-83.
- Birkenmaier, W., *Artikelfunktionen in einer artikellosen Sprache. Studien zur nominalen Determination im Russischen*. Forum Slavicum 34, München 1979.
- Blackman, A. M., *The Rock Tombs of Meir, Part 1-3*. 3 vols., London 1914-15.
- , "Some Notes on the Story of Sinuhe and Other Egyptian Texts," *JEA* 22 (1936), 35-44.
- Blumenthal, E., *Untersuchungen zum ägyptischen Königtum des Mittleren Reiches I*. ASAW 61, Berlin 1970.
- , "Die Textgattung Expeditionsbericht in Ägypten," in: *Fragen an die altägyptische Literatur*, 85-118.
- , "Ptahhotep und der 'Stab des Alters'," in: *Festschrift Fecht*, 84-97.
- Bolinger, D., *Intonation*, Harmondsworth 1972.
- van den Boorn, G. P. F., "*Wd'-ryt* and Justice at the Gate," *JNES* 44 (1985), 1-25.
- , *The Duties of the Vizier. Civil Administration in Early New Kingdom*. Studies in Egyptology, London/New York 1988.
- Boretzky, N., *Einführung in die historische Linguistik*. rororo Studium 108, Reinbeck 1977.
- Borghouts, J. F., "*Iw sdm.f* in Late Egyptian," *JNES* 28 (1969), 184-91.
- , "A Special Use of the Emphatic *sdm.f* in Late Egyptian," *BiOr* 29 (1972), 270-76.
- , *Ancient Egyptian Magical Texts*. Nisaba 9, Leiden 1978.
- , "Prominence Constructions and Pragmatic Functions," in: *Crossroad*, 45-70.
- Bossong, G., "Variabilité positionnelle et universaux pragmatiques," *BSLP* 75 (1980), 39-67.
- Bosticco, S., *Museo archeologico di Firenze. Le stele egiziane*. Vol. I: dall'Antico al Nuovo Regno, Rome 1959.

- Brockelmann, C., *Grundriss der vergleichenden Grammatik der semitischen Sprachen*. 2 Bde, Berlin 1908-13.
- Brunner, H., *Die Geburt des Gottkönigs*. ÄgAbh 10, Wiesbaden 1964.
- , "Persönliche Frömmigkeit," in: *LÄ IV*, 955
- Brunner-Traut, E., "Altägyptische Sprache und Kindersprache. Eine linguistische Anregung," *SAK 1* (1974), 61-81.
- Bruyère, B., *Mert Seger à Deir el-Médineh*. MIFAO 58, Le Caire 1930.
- Buccellati, G., "An Interpretation of the Akkadian Stative as a Nominal Sentence," *JNES 27* (1968), 1-12.
- , "The State of the 'Stative'," in: Y. L. Arbeitman (Ed.), *Fucus*. Current Issues in Linguistic Theory 58, Amsterdam 1988, 153-89.
- de Buck, A., "Some New Interpretations on Sinuhe," in: *Studies Presented to F. Ll. Griffith*, London 1932, 57-60.
- , *Egyptian Readingbook*, vol. 1, Leiden 1948.
- Callender, J. B., "Grammatical Models in Egyptology," *Orientalia 42* (1973), 47-77.
- , "Afroasiatic cases and the formation of Ancient Egyptian constructions with possessive suffixes," *Afroasiatic Linguistics 2/6*, Malibu 1975.
- , *Middle Egyptian*, Afroasiatic Dialects 2, Malibu 1975.
- , Review of Schenkel, *Suffixkonjugation*. *BiOr 34* (1977), 305-7.
- , "Grammatical Models and 'Middle Egyptian,'" *JEA 69* (1983), 154-58.
- , "Sentence initial position in Egyptian," *CdE 58* (1983), 83-96.
- , *Studies in the Nominal Sentence in Egyptian and Coptic*. NES 24, Berkeley/Los Angeles 1984.
- , "Discourse and sentence structure in Egyptian," in: *Crossroad*, 71-89.
- Camino, R. A., *Late Egyptian Miscellanies*, London 1954.
- , "Brief," in: *LÄ I*, 855-64.
- Capart, J., *Une rue de tombeaux à Saqqarah*, Bruxelles 1907.
- Carr, D., *Time Narrative and History*. Bloomington/Indianapolis 1986.
- Černý, J., "Le caractère des *Oushebtis* d'après les idées du Nouvel Empire. I. – Les tablettes Rogers et McCullum. II. – Sur un passage du chapitre supplémentaire 166 du *Livre des Morts*," *BIFAO 41* (1942), 105-33.
- , *Répertoire onomastique de Deir el-Médineh*. DFIFAO 12, Le Caire 1949.
- , *Coptic Etymological Dictionary*, Cambridge/New York 1976.
- Černý, J. - A. H. Gardiner, *Hieratic Ostraca*, Oxford 1957.
- Černý, J. - S. I. Groll, *A Late Egyptian Grammar*. Studia Pohl: Series Major 4, Rome 31984.
- Chaîne, M., "La forme p Δ du verbe $\text{p}\Delta$," *RdE 2* (1936), 35-6.
- Chassinat, É., *Le quatrième livre des entretiens et épîtres de Shenouti*. MIFAO 23, Le Caire 1911.
- Chetveruchin, A. S. "Unexpected linguistic interpretation of JN 'say(s), said'," *GM 104* (1988), 75-88.

- Chomsky, N., "Deep Structure, Surface Structure, and Semantic Interpretation," in: D. D. Steinberg - L. A. Jakobovits (Eds.), *Semantics: An Interdisciplinary Reader in Philosophy, Linguistics and Psychology*, Cambridge 1971, 183-216.
- Christopherson, P., *The Articles: a Study of their Theory and Use in English*. Copenhagen/London 1939.
- Cifola, B., "Ramses III and the Sea Peoples: A Structural Analysis of the Medinet Habu Inscriptions," *Orientalia* 57 (1988), 275-306.
- Clère, J. J., "Une stèle familiale abydéniennne de la XII^e Dynastie," *BIFAO* 85 (1985), 77-87.
- Clère, J. J. - J. Vandier, *Textes de la première période intermédiaire*. BAe 10, Bruxelles 1948.
- Collier, M., "The circumstantial *sḏm(f)/sḏm.n(f)* as verbal-forms in Middle Egyptian," *JEA* 76 (1990), 73-85.
- Comrie, B., "The formation of relative clauses," in: B. Lloyd - J. Gay (Eds.), *Universals of Human Thought: some African evidence*, Cambridge 1981, 215-33.
- Coseriu, E., *Synchronie, Diachronie und Geschichte*, München 1974.
- , *Sprachtheorie und allgemeine Sprachwissenschaft*, München 1975.
- Couper-Kuhlen, E., "A New Look at Contrastive Intonation," in: R. J. Watts - U. Weidman (Eds.), *Modes of Interpretation. Essays Presented to Ernst Leisi on the Occasion of His 65th Birthday*. TBL 260, Tübingen 1984, 137-58.
- Crossroad. Chaos or the Beginning of a New Paradigm*. Papers from the Conference on Egyptian Grammar (Helsingør 28-30 May 1986), ed. by G. Englund and P. J. Frandsen. CNI Publications 1, Copenhagen 1986.
- Crum, W.E., "Verbalpräfixe im Koptischen," *ZÄS* 65 (1930), 125-27.
- , *A Coptic Dictionary*, Oxford 1939.
- Culler, J., *Structuralist Poetics*, London 1975.
- Daneš, F., "A three-level approach to syntax," *TLP* 1 (1964), 225-40.
- , "Order of Elements and Sentence Intonation," in: *To Honor Roman Jakobson. Essays on the Occasion of his Seventieth Birthday*, vol. I, The Hague 1967, 499-512.
- Darwin, Ch., *The Origin of Species*, London 1859 [repr. Harmondsworth 1985].
- Davies, N. de G., "Akhenaten at Thebes," *JEA* 9 (1923), 132-52.
- , *The Tomb of Ken-Amun at Thebes*. PMMA 5, New York 1930.
- Davis, V. L., *Syntax of the Negative Particle bw and bn in Late Egyptian*. MÄS 29, München 1973.
- von Deines, H. - W. Westendorf, *Wörterbuch der medizinischen Texte*. 2 Bde, GMAÄ 7, Berlin 1961-2.
- Depuydt, L., "Coffin Texts 414 J-K: Aspects of Syntax," *GM* 58 (1982), 15-25.
- , "The Standard Theory of the 'Emphatic' Forms in Classical (Middle) Egyptian: a Historical Survey," *OLP* 14 (1983), 13-54.
- , "A propos de la notion de mouvement en copte et en égyptien," *CdE* 60 (1985), 85-93.
- , "The Emphatic Nominal Sentence in Egyptian and Coptic," in: *Crossroad*, 91-117.
- , "The Emphatic Nominal Sentence in Egyptian and Coptic," *Orientalia* 56 (1987), 37-54.

- , "New Horizons in Coptic and Egyptian Linguistics," *CdE* 63 (1988), 391-406.
- , "The Contingent Tenses of Egyptian," *Orientalia* 58 (1989), 1-27.
- Derchain, Ph., "Sinouhé et Ammounech," *GM* 87 (1985), 7-14.
- , "A propos de performativité. Penser anciens et articles recents," *GM* 110 (1989), 13-18.
- Diakonoff, I. M., "Ancient writing and ancient written language: pitfalls and peculiarities in the study of Sumerian," in: S. J. Lieberman (Ed.), *Sumeriological Studies in Honor of Thorkild Jacobsen*. Assyriological Studies 20, Chicago 1976, 99-121.
- Doret, É., "A Note on the Egyptian Construction Noun + *sdm.f*," *JNES* 39 (1980), 37-45.
- , "La première personne du passé dans les textes narratifs de l'Ancien Empire," *BSEG* 7 (1982), 17-31.
- , *The Narrative Verbal System of Old and Middle Egyptian*. Cahiers d'Orientalisme 12, Genève 1986.
- , "Sur une caractéristique grammaticale de quelques sarcophages d'El-Bersheh," *BSEG* 13 (1989), 45-50.
- , "Phrase nominale, identité et substitution dans les textes des sarcophages (première partie)," *RdE* 40 (1989), 49-63.
- , "Phrase nominale, identité et substitution dans les textes des sarcophages (seconde partie)," *RdE* 41 (1990), 39-56.
- Edel, E., *Untersuchungen zur Phraseologie der ägyptischen Inschriften des Alten Reiches*. MDAIK 13.1, Wien 1945.
- , *Altägyptische Grammatik*. 2 Bde, AnOr 34/35, Rom 1955-64.
- , "Zur Etymologie und hieroglyphischen Schreibung der Präpositionen $\overline{M}\overline{N}$ und $\overline{N}\overline{T}\overline{\epsilon}$," *Orientalia* 36 (1967), 67-75.
- , *Hieroglyphische Inschriften des Alten Reiches*. ARWAW 67, Opladen 1981.
- Edgerton, W. F., "On the origin of certain Coptic verbal forms," *JAOS* 55 (1935), 257-67.
- , "Stress, Vowel Quantity and Syllable Division in Egyptian," *JNES* 6 (1947), 1-17.
- Edgerton, W. F. - J. Wilson, *The Historical Records of Ramses III: The Texts in Medinet Habu*. Vols. I-II, SAOC 12, Chicago 1936.
- Edwards, I. E. S., "The Bankes Papyri I and II," *JEA* 68 (1982), 126-33.
- L'Égyptologie en 1979. Axes prioritaires de recherches*. Tome I. Colloques internationaux du Centre National de la Recherche Scientifique 595, Paris 1982.
- Elanskaia, A. I., "The *t-causativa* in Coptic," in: *Studies Polotsky*, 80-130.
- Eliade, M., *Traité d'histoire des religions*, Paris 1964.
- Erichsen, W., *Demotisches Glossar*, Kopenhagen 1954.
- Erman, A., *Die Flexion des ägyptischen Verbums*. SPAW, Phil.-Hist. Cl. 1900, 317-53.
- , *Zaubersprüche für Mutter und Kind. Aus dem Papyrus 3027 des Berliner Museums*. APAW, Phil.-Hist. Cl., Berlin 1901.
- , *Ägyptische Grammatik*. Porta Linguarum Orientalium 15, Berlin 21902.
- , *Neuägyptische Grammatik*, Leipzig 21933.
- , *Die Religion der Ägypter. Ihr Werden und Vergehen in vier Jahrtausenden*, Berlin 1934.

- Even-Zohar, I., "Polysystem Studies," in: *Poetics Today* 11.1, Durham 1990.
- Eyre, C. J., "Approaches to the analysis of Egyptian sentences: syntax and pragmatics," in: *Crossroad*, 119-43.
- , "Speculations on the structure of Middle Egyptian," in: *Lingua Sapientissima*, 22-46.
- , "Egyptian and Semitic conjugation systems in diachronic perspective," *BiOr* 45 (1988), 5-18.
- , "Tense or aspect in Middle Egyptian?," in: *Akten des Vierten Internationalen Ägyptologen-Kongresses. Beihefte SAK* 3 (1988), 51-65.
- Fairclough, N., "Register, power and socio-semantic change," in: D. Birth - M. O'Toole (Eds.), *Functions of Style*, London 1988, 111-25.
- Faulkner, R. O., "The Installation of the Vizier," *JEA* 41 (1955), 18-29.
- , *A Concise Dictionary of Middle Egyptian*, Oxford 1962.
- , *The Ancient Egyptian Pyramid Texts*. 2 vols., Oxford 1969.
- , *The Ancient Egyptian Coffin Texts*. 3 vols., Warminster 1973-78.
- Fecht, G., "Die *i*-Klasse bei den anfangsbetonten koptischen Infinitiven starker dreiradikaler Verben," *Orientalia* 24 (1955), 288-95.
- , *Wortakzent und Silbenstruktur. Untersuchungen zur Geschichte der ägyptischen Sprache*. ÄF 21, Glückstadt 1960.
- , "Prosodie," in: *LÄ* IV, 1127-54.
- , "Cruces Interpretum in der Lehre des Ptahhotep (Maximen 7, 9, 13,14) und das Alter der Lehre," in: *Hommages à François Daumas*. 2 vols., Montpellier 1986, 227-51.
- Finnegan, R., *Literacy and Orality: Studies in the Technology of Communication*. Oxford 1988.
- Fischer, H., "The Nubian Mercenaries of Gebelein during the First Intermediate Period," *Kush* 9 (1961), 44-80.
- , "*Sh3-sn* (Florence 1774)," *RdE* 24 (1972), 64-71.
- , "Some Early Monuments from Busiris, in the Egyptian Delta," *MMJ* 11 (1976), 5-24.
- , "Two replies," *GM* 49 (1981), 25-31.
- Fischer-Elfert, H.-W., *Die satirische Streitschrift des Papyrus Anastasi I*. KÄT, Wiesbaden 1983.
- Form und Mass. Beiträge zur Literatur, Sprache und Kunst des Alten Ägypten. Festschrift für Gerhard Fecht zum 65. Geburtstag am 6 Februar 1987*. ÄAT 12, Wiesbaden 1987.
- Foster, J. L., "The *sḏm.f* and *sḏm.n.f* Forms in the Tale of Sinuhe," *RdE* 34 (1982-83), 27-52.
- , "'The Shipwrecked Sailor': Prose or verse?," *SAK* 15 (1988), 69-109.
- Foucault, M., *Les mots et les choses: une archéologie des sciences*, Paris 1966.
- Fragen an die altägyptische Literatur. Studien zum Gedenken an Eberhard Otto*. Hg. von J. Assmann, E. Feucht und R. Grieshammer, Wiesbaden 1977.
- Frandsen, P. J., *An Outline of the Late Egyptian Verbal System*. Copenhagen 1974.
- , "On the Relevance of Logical Analysis," in: *Crossroad*, 145-59.
- Frankfort, H. - J. Pendlebury, *The City of Akhenaten II*. EES Memoirs 40, London 1933.

- Fries, U., "Theme and Rheme Revisited," in: R. J. Watts - U. Weidman (Eds.), *Modes of Interpretation. Essays Presented to Ernst Leisi on the Occasion of His 65th Birthday*. TBL 260, Tübingen 1984, 177-92.
- Gamer-Wallert, I., "Baum, heiliger," in: *LÄ I*, 655-66.
- Gardies, J. L., *Esquisse d'une grammaire pure*. Paris 1975.
- Gardiner, A. H., *Egyptian Hieratic Texts I*, Leipzig 1911.
- , Review of Polotsky, *Études de syntaxe copte*. *JEA* 33 (1947), 95-101.
- , *Ramesside Administrative Documents*, London 1948.
- , "A Pharaonic Encomium," *JEA* 42 (1956), 8-20.
- , *Egyptian Grammar, being an introduction to the study of Hieroglyphs*, Oxford 1957.
- Gardiner, A. H. - T. E. Peet - J. Černý, *The Inscriptions of Sinai II*, London 1955.
- Gardiner, A. H. - K. Sethe, *Egyptian Letters to the Dead*, London 1928.
- Geach, P. T., "Subject and Predicate," *Mind* 49 (1950), 461-82.
- Gelb, I. J., *Sequential Reconstruction of Proto-Akkadian*. Assyriological Studies 18, Chicago 1969.
- Gilula, M., "An Adjectival Predicative Expression of Possession in Middle Egyptian," *RdE* 20 (1968), 55-61.
- , Review of Satzinger, *Die negativen Konstruktionen*. *JEA* 56 (1970), 205-14.
- , "Coffin Texts Spell 148," *JEA* 57 (1971), 14-19.
- , "An Unusual Nominal Pattern in Middle Egyptian," *JEA* 62 (1976), 160-75.
- , "Sinuhe B 255," *JNES* 35 (1976), 25-28.
- , "Shipwrecked Sailor, lines 184-85," in: E. F. Wente and J. H. Johnson (Eds.), *Studies in Honor of Georges R. Hughes*. SAOC 39, Chicago 1976, 75-82.
- , "The stative form of the verb *sdm* 'to hear'," *JARCE* 14 (1977), 37-46.
- , "Does God exist?," in: *Studies Polotsky*, 390-400.
- Givón, T., *On Understanding Grammar*. Perspectives in Neurolinguistics and Psycholinguistics. New York/San Francisco/London 1979.
- Goedicke, H., "Untersuchungen zur altägyptischen Rechtsprechung I. Die altägyptischen Ausdrücke für 'richten'," *MIO* 7 (1963), 333-67.
- Goldwasser, O., "A Late Egyptian Epistolary Formula as an Aid to Dating Ramesside Texts," in: S. I. Groll (Ed.), *Pharaonic Egypt*, Jerusalem 1985, 50-56.
- , "On the Choice of Registers – Studies on the Grammar of Papyrus Anastasi I," in: *Studies Lichtheim*, 200-240.
- Goody, E. N. "Towards a Theory of Questions," in: E. N. Goody (Ed.), *Questions and Politeness: Strategies in Social Interaction*, Cambridge 1978, 17-43.
- Goody, J., *The Interface between the Written and the Oral*, Cambridge 1987.
- Graefe, E., "Morgenstern," in: *LÄ IV*, 206.
- Grapow, H., *Von den medizinischen Texten*. GMAÄ 2, Berlin 1955.
- , *Die medizinischen Texte in hieroglyphischer Umschreibung autographiert*. GMAÄ 5, Berlin 1958.
- Green, M., *The Coptic Share Pattern and its Egyptian Ancestors: A Reassessment of the Aorist Pattern in the Egyptian Language*, Warminster 1984.

- Greenberg, J. H., "The Afroasiatic (Hamito-Semitic) Present," *JAOS* 72 (1952): 1-9.
 ---, *Essays in Linguistics*, Chicago 1963.
- Gregory, M., "Aspects of varieties differentiation," *Journal of Linguistics* 3 (1967), 177-198.
- Greimas, A. J., *On Meaning*, London 1987.
- Griffith, F. Ll., *Hieratic Papyri from Kahun and Gurob*, London 1898.
 ---, *Demotic Graffiti from the Dodecaschoenus*, Oxford 1935.
- Griffiths, J. G., "Love as a disease," in: *Studies Lichtheim*, 349-64.
- Grimal, N.C., *Études sur la propagande royale égyptienne I: La stèle triomphale de Pi('ankh)y au Musée de Caire, JE 48862 et 47086-47089*. MIFAO 105, Le Caire 1981.
- Groll, S. I., *Non-Verbal Sentence Patterns in Late Egyptian*, London 1967.
 ---, "'*Iw sdm.f* in Late Egyptian," *JNES* 28 (1969), 184-91.
 ---, *The Negative Verbal System of Late Egyptian*, London 1970.
 ---, Review of Davis, *Syntax of the Negative Particles*. *Orientalia* 44 (1975), 126-28.
 ---, "The Literary and the Non-Literary Verbal Systems in Late Egyptian," *OLP* 6/7 (1975/1976), 237-46 (Fs Vergote).
 ---, "A Ramesside Grammar Book of a Technical Language of Dream Interpretation" in: S. I. Groll (Ed.), *Pharaonic Egypt*, Jerusalem 1985, 71-118.
 ---, "The *sdm.n.f* Formations in the Non-literary Documents of the 19th Dynasty," in: *Crossroad*, 167-79.
 ---, "A Sense-equivalence Translation of Ostrakon Gardiner 5 (OG 5)," in: *Studies Lichtheim*, 365-421.
- Guillaume, G., *Le problème de l'article et sa solution dans la langue française*, Paris 1919.
- Gunn, B., "The Religion of the Poor in ancient Egypt," *JEA* 3 (1916), 81-94.
 ---, *Studies in Egyptian Syntax*, Paris 1924.
 ---, Review of Sander-Hansen, *Die religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre*. *JEA* 28 (1942), 71-76.
 ---, "The Decree of Amonrasonther for Neskhons," *JEA* 41 (1955), 83-105.
- Habachi, L., "Graffito of the Chamberlain and Controller of Works Antef at Sehel," *JEA* 39 (1953), 50-59.
 ---, *The Second Stela of Kamose*. ADAIK 8, Glückstadt 1972.
 ---, *Sixteen Studies of Lower Nubia*, Cairo 1981.
 ---, *Elephantine IV. The Heqaib Sanctuary in Elephantine*. 2 vols., Archäologische Veröffentlichungen 33, Mainz 1985.
- Hagège, C., *La structure des langues*, Paris 1982.
 ---, *L'homme de paroles*, Paris 1985.
- Halliday, M. A. K. - R. Hasan, *Language, Context, and text: aspects of language in a social-semiotic perspective*, Oxford 1989.
- Hamp, E. - F. Householder - R. Austerlits, *Readings in Linguistics*. 2 vols., Chicago 1966.

- Harries-Delisle, H., "Contrastive Emphasis and Cleft Sentences," in: J. H. Greenberg (Ed.), *Universals of Human Language. Volume 4: Syntax*, Stanford 1978, 419-86.
- Harris, M. B., "The interrelationship between phonological and grammatical change," in: J. Fisiak (Ed.), *Recent Developments in Historical Phonology. Trends in Linguistics - Studies and Monographs 4*, The Hague/Paris/New York, 159-72.
- Hasan, R., "Code, Register, and Social Dialect," in: B. Bernstein (Ed.), *Class, Codes, and Control. Vol. 2. Applied studies towards a sociology of language*, London 1973, 253-92.
- Hassan, S., *Excavations at Giza 1930-1931*, vol. II, Cairo 1936.
- Haugen, E., "Dialect, language, nation," *American Anthropologist* 68 (1966), 922-35 [reprinted in: J. B. Pride - J. Holmes (Eds.), *Sociolinguistics*, Harmondsworth 1972, 97-111].
- Havelock, E. A. *The Greek Concept of Justice from its Shadow in Homer to its Substance in Plato*, Cambridge, Mass. 1978.
- , *The Muse Learns to Write. Reflections on orality and literacy from antiquity to the present*, New Haven/London 1986.
- Hawkes, T., *Structuralism and Semiotics*, London 1986.
- Hawkins, J. A., *Definiteness and Indefiniteness: a Study in Reference and Grammaticality Prediction*, London 1978.
- Hayes, W. C., *Ostraka and Name Stones from the Tomb of Sen-Müt (No. 71) at Thebes*. PMMA 15, New York 1942.
- Helck, W., *Historisch-biographische Texte der 2. Zwischenzeit und Neue Texte der 18. Dynastie*. KÄT, Wiesbaden 1975.
- , "Die Weihinschrift Sesostris' I. am Satet Tempel von Elephantine," *MDAIK* 34 (1978), 69-78.
- , *Die Lehre des Djedefhor und die Lehre eines Vaters and seinen Sohn*. KÄT, Wiesbaden 1984.
- Hewson, J., *Article and Noun in English*. Janua Linguarum Series practica 104, The Hague 1972.
- Heyer, G., "Generic Descriptions, Default Reasoning, and Typicality," *Theoretical Linguistics* 12 (1985), 33-72.
- Hickerson, N. P., *Linguistic Anthropology*, New York 1980.
- Hintze, F., *Untersuchungen zu Stil und Sprache neuägyptischer Erzählungen*. VIO 2, 6, Berlin 1950-52.
- Hock, H. H., *Principles of Historical Linguistics*. Trends in Linguistics - Studies and Monographs 34, Berlin/New York/Amsterdam 1986.
- Horn, J., *Untersuchungen zu Frömmigkeit und Literatur des christlichen Ägypten: das Martyrium des Viktor, Sohnes des Romanos*, Diss. Göttingen 1981 [1988].
- Horn, L. R., *A Natural History of Negation*. Chicago/London 1989.
- Hornung, E., *Das Am-Duat. Die Schrift des Verborgenen Raumes*. 3 Bde, ÄgAbh 7, Wiesbaden 1963.
- , *Texte zum Amduat*, vol.1. *Aegyptiaca Helvetica* 3, Genève 1987.

- Israeli, S., "A Grammatical Analysis of the First 23 Pages of the El Amarna Texts: *Bibliotheca Aegyptiaca* VIII," in: S. I. Groll (Ed.), *Papers for Discussion*. Presented by the Department of Egyptology, Hebrew University, Jerusalem. Volume I: 1981-82, Jerusalem 1982, 279-304.
- Jakobson, R., *Selected Writings*, vol. 2, The Hague 1971.
- James, T. G. H., *The Mastaba of Khentika called Ikheki*. ASE 30, London 1953.
- , *The Heḳanakhte Papers and Other Early Middle Kingdom Documents*. PMMA 19, New York 1962.
- Janssen, J. J. "Two Personalities," in: R.J. Demarée - J. J. Janssen (Eds.), *Gleanings from Deir el-Medīna*, Leiden 1982, 109-31.
- Jensen, H., *Altarmenische Grammatik*. Indogermanische Bibliothek 1, Heidelberg 1959.
- Jespersen, O., *The Philosophy of Grammar*, New York 1965.
- Jéquier, G., *Fouilles à Saqqarah. Les pyramides des reines Neit et Apouit*, Le Caire 1933.
- Johnson, J. H., *The Demotic Verbal System*. SAOC 38, Chicago 1976.
- , "NIMS in Middle Egyptian," *Serapis* 6 (1982), 69-73.
- , "The Use of the Particle *mk* in Middle Kingdom Letters," in: *Festschrift Westendorf*, 71-86.
- , "Focusing on Various Themes," in: *Crossroad*, 401-10.
- , "The Use of the Articles and the Generic in Demotic," in: S. P. Vleeming (Ed.), *Aspects of Demotic Lexicography*, Leiden 1987, 41-55.
- Jones, D., *A Glossary of Ancient Egyptian Nautical Titles and Terms*. Studies in Egyptology, London/New York 1988.
- Junge, F., *Studien zum mittelägyptischen Verbum*, Diss. Göttingen 1970.
- , "Einige Probleme der *sdm.f*-Theorie im Licht der vergleichenden Syntax," *Orientalia* 31 (1972), 325-38.
- , *Syntax der mittelägyptischen Literatursprache*, Mainz 1978.
- , "'Emphasis by anticipation' im mittelägyptischen Verbalsatz," *RdE* 30 (1978), 96-100.
- , "Der Gebrauch von *jw* im mittelägyptischen Satz," in: M. Görg - E. Pusch (Hgg.), *Festschrift Elmar Edel*, Bamberg 1979, 263-71.
- , "Adverbialsatz und emphatische Formen, Nominalsatz und Negation. Eine 'Gegendarstellung'," *GM* 33 (1979), 69-88.
- , "Nominalsatz und Cleft sentence im Ägyptischen," in: *Studies Polotsky*, 431-62.
- , "Über die Entwicklung des ägyptischen Konjugationssystems," *SAK* 9 (1981), 201-11; id., "Über die Entwicklung des ägyptischen Konjugationssystems. Ein Ersatz für Fahnenkorrekturen bei *SAK* 9," *GM* 60 (1982), 93-96.
- , "Form und Funktion ägyptischer Satzfragen," *BiOr* 40 (1983), 545-59.
- , "Sprache," in: *LÄ* V, 1176-1211.
- , "Sprachstufen und Sprachgeschichte," in: *ZDMG. Supplement VI*, Stuttgart 1985, 17-34.
- , "Das sogenannte narrativ/kontinuative *jw=f hr (tm) sdm*," *JEA* 72 (1986), 113-32.
- , "A Study on Sentential Meaning and the Notion of 'Emphasis' in Middle Egyptian," in: *Crossroad*, 189-254.

- , "Morphology, sentence form and language history," in: *Lingua Sapientissima*, 47-56.
- , "Emphasis" and Sentential Meaning in Middle Egyptian. GOF IV/20, Wiesbaden 1989.
- Kalmár, I. "Are there really no primitive languages?," in: D.R. Olson - N. Torrance - A. Hildyard, *Literacy, Language and Learning. The nature and consequences of reading and writing*, Cambridge 1985, 148-66.
- Kalverkaemper, H., *Textlinguistik der Eigennamen*, Stuttgart 1978.
- Kammerzell, F., "Norm, Relikt oder Fiktion? Zweifel an den Existenz einer morphologisch-syntaktischen Kategorie 'indikativ-perfektisches *sdm=f*' im Mäg.," *GM* 102 (1988), 41-57.
- , "Funktion und Form. Zur Opposition von Perfekt und Pseudopartizip im Alt- und Mittelägyptischen," *GM* 117/118 (1990), 181-202.
- , "Grammatische Relationen und Paradigmenbildung. Subjekteigenschaften und die Entstehung der Opposition Perfekt versus Mediopassiv im Ägyptischen," in: P. Berrettoni (Ed.), *Atti della Quinta Giornata Comparatistica Nazionale*, Perugia 1991, forthcoming.
- Kawagachi, J., "Le concept de personne," in: G. Serbat (Ed.), *E. Benveniste aujourd'hui*, vol.1, Louvain 1984, 119-25.
- Keenan, E. L., "Towards a universal definition of 'subject'," in: Ch. N. Li (Ed.), *Subject and Topic*. New York 1976, 303-33.
- Kees, H., "Ägypten," in: A. Bertholet (Hg.), *Religionsgeschichtliches Lesebuch* 10, Tübingen 1928.
- , "Sargtexten und Totenbuch," in: *HdO* I, 1, 2, Leiden 1952, 39-47.
- Kitchen, K. A., *Ramesside Inscriptions, Historical and Biographical*, Oxford 1968-.
- Korostovcev, M. A., "Kategorija perexodnosti i neperexodnosti v egipetskom jazyke," in: *Vestnik drevnej istorii* 106 (1968.4), 109-18.
- , *Grammaire du Néo-égyptien*, Moscou 1973.
- Kroeber, B., *Die Neuägyptizismen vor der Amarnazeit. Studien zur Entwicklung der ägyptischen Sprache vom Mittleren zum Neuen Reich*, Diss. Tübingen 1970.
- Kruchten, J. M., "Un emploi intéressant du morphème de substantivation *wnn* et deux exemples de la forme rare *bw sdm.n.f* (Pentaouer, §§ 114-116)," *GM* 89 (1986), 61-65.
- , *Le grand texte oraculaire de Djéhoutymose*. Monographies Reine Élizabeth 5, Bruxelles 1986.
- , "Une nouvelle édition des textes biographiques de la période libyenne," *BiOr* 45 (1988), 489-99.
- Kuno, S., "Subject, Theme, and the speaker's Empathy - a Reexamination of Relativization Phenomena," in: Ch. N. Li (Ed.), *Subject and Topic*, New York 1976, 417-44.
- Kuno, S. - E. Kaburaki, "Empathy and Syntax," *Linguistic Inquiry* 8 (1977), 127-72.
- Kurylowicz, J., *Esquisses linguistiques*, Wrocław-Kraców 1960.
- Labov, W., "Rules for Ritual Insults," in: D. Sudnow (Ed.), *Studies in Social Interaction*, New York 1972, 120-69.
- Labov, W. - D. Fanshel, *Therapeutic Discourse*, New York 1977.

- Lacau, P., "Les verbes à troisième radicale faible 𓂏 (i) ou 𓂐 (w) en égyptien," *BIFAO* 52 (1953), 7-50.
- Leclant, J., "A la pyramide de Peepi I, la paroi Nord du passage A-F (antichambre-chambre funéraire)," *RdE* 27 (1975), 137-49.
- Lefebvre, G., *Grammaire de l'égyptien classique*. BdE 12, Le Caire 1955.
- Lesko, L. H., *Index of the Spells on Egyptian Middle Kingdom Coffins and Related Documents*, Berkeley 1979.
- , *A Dictionary of Late Egyptian I*, Berkeley 1982.
- Leslau, W., *Etymological Dictionary of Gurage (Ethiopic)*. 3 vols., Wiesbaden 1979.
- Levinson, S., *Pragmatics*, Cambridge 1983.
- Lichtheim, M., *Ancient Egyptian Literature*. 3 vols., Berkeley/Los Angeles 1973-80.
- Lingua Sapientissima*, edited by J. D. Ray. A seminar in honour of H.J. Polotsky organised by the Fitzwilliam Museum, Cambridge and the Faculty of Oriental Studies in 1984, Cambridge 1987.
- Logan, Th. - T. Westenholz, "*sdm.f* and *sdm.n.f* forms in the Pey (Piankhy) Inscription," *JARCE* 9 (1971-72), 111-19.
- Loprieno, A., "Methodologische Anmerkungen zur Rolle der Dialekte in der ägyptischen Sprachentwicklung," *GM* 53 (1982), 75-95.
- , *Das Verbalsystem im Ägyptischen und im Semitischen. Zur Grundlegung einer Aspekttheorie*. GOF IV/17, Wiesbaden 1986.
- , "Egyptian Grammar and Textual Features," in: *Crossroad*, 255-87.
- , "Der ägyptische Satz zwischen Semantik und Pragmatik: die Rolle von *jn*," in: *Akten des Vierten Internationalen Ägyptologen-Kongresses. Beihefte SAK* 3 (1988), 77-98.
- , "On the Typological Order of Constituents in Egyptian," *JAAL* 1 (1988), 26-57.
- , *Topos und Mimesis. Zum Ausländer in der ägyptischen Literatur*. ÄgAbh 48, Wiesbaden 1988.
- Lutz, H. F., *Egyptian Tomb Steles and Offering Stones of the Museum of Anthropology and Ethnology of the University of California*, Leipzig 1927.
- Lyons, J., *Introduction to Theoretical Linguistics*, Cambridge 1968.
- , *Semantics*. 2 vols., Cambridge 1977.
- Malaise, M. "La conjugaison suffixale dans les propositions conditionnelles introduites par *ir* en ancien et moyen égyptien," *CdE* 60 (1985), 152-67.
- Malinowski, B., "The problem of meaning in primitive languages. Suppl. I," in: C.K. Ogden - I.A. Richards, *The Meaning of Meaning*, London 1923 [1966], 296-336.
- Maspero, G., "Notes sur quelques points de grammaire et d'histoire," *RecTrav* 2, 105-20.
- , *Études de mythologie et d'archéologie égyptienne*, vol. II. Bibliothèque égyptologique 2, Paris 1893.
- McDowell, A., *Jurisdiction in the Workmen's Community of Deir el-Medīna*. Egyptologische Uitgaven 5, Leiden 1990.
- Meeks, D., *Année Lexicographique*. 3 vols., Paris 1980-2.
- Meltzer, E. S., "Remarks on bound negative constructions in Egyptian and their development," in: *L'Égyptologie en 1979*, 49-51.

- , Review of Simpson (Ed.), *Essays on Egyptian Grammar*. *JARCE* 24 (1987), 148-51.
- Mitchell, T. F., *Teach Yourself Colloquial Arabic*, London 1962.
- Möller, G., *Hieratische Lesestücke für den akademischen Gebrauch*. 3 Hefte, Leipzig 1909-10.
- Müller, D., *A Concise Introduction to Middle Egyptian Grammar* (Ms.), Lethbridge 1975.
- Müller, H.-P., "Wie alt ist das jungsemitische Perfekt? Zum semitisch-ägyptischen Sprachvergleich," *SAK* 11 (1984), 365-79 (Fs Helck).
- Münster, M., *Untersuchungen zur Göttin Isis*. MÄS 11, Berlin 1968.
- Navailles, R. - F. Neveu, "Une ténébreuse affaire: P. Bankes I," *GM* 103 (1988), 51-60.
- Neu, E., "Das frühindogermanische Diathesensystem. Funktion und Geschichte," in: Schlerath, B. (Hg.), *Grammatische Kategorien. Funktion und Geschichte*. Akten der VII. Fachtagung der Indogermanischen Gesellschaft, Wiesbaden 1985, 275-95.
- O'Connor, M., *Hebrew Verse Structure*, Winona Lake 1980.
- Oikawa, H., "The Papyrus Sallier's Understanding of *sdm.n.f* in the Battle of Qadesh," in: *L'Égyptologie en 1979*, 53-55.
- Osing, J., *Die Nominalbildung des Ägyptischen*. 2 vols., Mainz 1976.
- , *Der spätägyptische Papyrus BM 10808*. ÄgAbh 33, Wiesbaden 1976.
- , "Zur Syntax der Biographie des Wnj," *Orientalia* 46 (1977), 165-82.
- , Review of Brunner, *Die Geburt des Gottkönigs*. *OLZ* 74 (1979), 116-18.
- , "Die Partizipien im Ägyptischen und in den semitischen Sprachen," in: *Festschrift Fecht*, 337-60.
- Otto, E., *Das ägyptische Mundöffnungsritual*. ÄgAbh 3, Wiesbaden 1960.
- Palmer, F. R., *Mood and Modality*, Cambridge 1986.
- Parker, R. A., "The Durative Tenses in P. Rylands IX," *JNES* 20 (1961), 180-87.
- , "The Orthography of Article plus Prothetic *r* in Demotic," *JNES* 33 (1974), 371-82.
- Peet, T.E., "Two Eighteenth Dynasty Letters. Papyrus Louvre 3230," *JEA* 12 (1926), 70-74.
- Pennacchiotti, F. A., "Le forme verbali pseudo-relative nel Semitico sud-occidentale e nel Curdo settentrionale," in: P. Berrettoni (Ed.), *Atti della Quinta Giornata Comparatistica Nazionale*, Perugia 1992, forthcoming.
- Piccione, P. A., "On the Use of the *sdm.n.f* in the Historical Texts of Ramesses III at Medinet Habu," *Serapis* 6 (1982), 103-16.
- Plank, F. (Ed.), *Objects. Towards a theory of grammatical relations*, London 1984.
- Polotsky, H. J., *Études de syntaxe copte*. Le Caire 1944.
- , "The 'Emphatic' *sdm.n.f* Form," *RdE* 11 (1957), 109-17.
- , "Zur Neugestaltung der koptischen Grammatik," *OLZ* 54 (1959), 453-60.
- , "The Coptic Conjugation System," *Orientalia* 29 (1960), 392-422.
- , "Zur koptischen Wortstellung," *Orientalia* 30 (1961), 294-313.
- , "Nominalsatz und Cleft Sentence im Koptischen," *Orientalia* 31 (1962), 413-30.
- , "Ägyptische Verbalformen und Ihre Vokalisation," *Orientalia* 33 (1964), 267-85.
- , *Egyptian Tenses*. IASHP 2/5, Jerusalem 1965.
- , "Zur altägyptischen Grammatik," *Orientalia* 38 (1969), 465-81.
- , *Collected Papers*, Jerusalem 1971.

- , "Notre connaissance de l'égyptien," in: *Textes et Langues de l'Égypte Pharaonique, vol 1*. BdE 64/1, Le Caire 1972, 133-41.
- , "Les transpositions du verbe en égyptien classique," *IOS* 6 (1976), 1-50.
- , "The Sequential Verb Form" in: S. I. Groll (Ed.), *Pharaonic Egypt*, Jerusalem 1985, 157-61.
- , "Verbalaspekte im Koptischen," *GM* 88 (1985), 19-23.
- , "Egyptology, Coptic studies and the Egyptian language," in: *Lingua Sapientissima*, 5-21.
- , *Grundlagen des koptischen Satzbaus*. 2 vols., ASP 27-29, Decatur 1987-90.
- Posener, G., "La complainte de l'echanson Bay," in: *Fragen an die altägyptische Literatur*, 385-97.
- Posener-Kriéger, P., *Les archives du temple funéraire de Néferirkarê-Kakaï (Les papyrus d'Abousir)*, 2 vols. BdE 65, Le Caire 1976.
- Pottier, B., "L'absence de l'article en français et sa motivation," *RLR* 26 (1962), 158-62.
- Pritchard, J. B. (Ed.), *Ancient Near Eastern Texts relating to the Old Testament*, Princeton 31969.
- Ranke, H., *Die ägyptischen Personennamen*, vol.1, Glückstadt 1935.
- Reder, S., "The written and the spoken word: influence of Vai literacy on Vai speech," in: S. Scribner - M. Cole (Eds.), *The Psychology of Literacy*, Cambridge, Mass. 1981, 187-99.
- Redford, D.B., "The Coregency of Thutmosis III and Amenophis II," *JEA* 51 (1965), 107-22.
- Roccati, A., "Una tomba dimenticata di Asiut," *OrAnt* 13 (1974), 41-52.
- Roeder, G., *Ägyptisch: praktische Einführung in die Hieroglyphen und die ägyptische Sprache mit Lesestücken und Wörterbuch*. Clavis linguarum semiticarum 6, München 1913.
- , *Urkunden zur Religion des Alten Ägypten*, Jena 1915.
- , *Inschriften des Neuen Reiches*. Staatliche Museen zu Berlin. Ägyptische Inschriften 2, Leipzig 1913-24.
- von Roncador, M., *Zwischen direkter und indirekter Rede*, Tübingen 1986.
- Rosén, H. B., *Struktural-grammatische Beiträge zum Verständnis Homers*. Amsterdam 1967.
- Rossi, M., "L'intonation prédicative dans les phrases transformées par permutation," *Linguistics* 103 (1973), 64-94.
- Rowton, M. B., "The use of permansive in Classic Babylonian," *JNES* 21 (1962), 233-303.
- Sander-Hansen, C. E., *Die religiösen Texte auf dem Sarg der Anchnesneferibre*, Kopenhagen 1937.
- , *Ägyptische Grammatik*, Wiesbaden 1963.
- Sandman, M., *Texts from the Time of Akhenaten*. BAe 8, Bruxelles 1938.
- Sasse, H. J., "Thethetic/categorical distinction revisited," *Linguistics* 25.3 (1987), 511-80.

- Satzinger, H., *Die negativen Konstruktionen im Alt- und Mittelägyptischen*. MÄS 12, Berlin 1968.
- , "*sdmt.f* 'Schließlich hörte er'," *JEA* 57 (1971), 58-69.
- , *Neuägyptische Studien: Die Partikel 'Ir. Das Tempussystem*, Wien 1976.
- , "Nominalsatz und Cleft Sentence im Neuägyptischen," in: *Studies Polotsky*, 480-505.
- , "Attribut und Relativsatz im älteren Ägyptisch," in: *Festschrift Westendorf*, 125-56.
- , "On Tense and Aspect in Middle Egyptian," in: *Crossroad*, 297-313.
- , Review of *Festschrift Westendorf*. *BiOr* 44 (1987), 617-28.
- , "Bemerkungen zum ägyptischen Verbalsystem gelegentlich zweier Neuerscheinungen," *WZKM* 79 (1989), 197-220.
- , "Anmerkungen zu *jw.f sdm.f*," *GM* 115 (1990), 99-102.
- , "Structural Analysis of the Egyptian Independent Personal Pronoun," in: H. G. Mukarovsky (Ed.), *Proceedings of the Fifth International Hamito-Semitic Congress 1987*. Vol. 2, Beiträge zur Afrikanistik 41, Wien 1991, 121-35.
- de Saussure, F., *Cours de linguistique générale*, ed. Tullio de Mauro, Paris 1972.
- Säve-Söderbergh, T., *Einige ägyptische Denkmäler in Schweden*. Arbeten utgivna med understöd av Vilhelm Ekmans Universitetsfond Uppsala 52, Uppsala 1945.
- Scharff, A., "Briefe aus Illahun," *ZÄS* 59 (1924), 20-51.
- Schenkel, W., "'Singularisches' und 'pluralisches' Partizip," *MDAIK* 20 (1965), 110-14.
- , "Beiträge zur mittelägyptischen Syntax," *ZÄS* 92 (1965), 47-72.
- , "Das altägyptische Pseudopartizip und das indogermanische Medium/Perfekt," *Orientalia* 40 (1971), 301-16.
- , *Die altägyptische Suffixkonjugation. Theorie der innerägyptischen Entstehung aus Nomina actionis*. ÄgAbh 32, Wiesbaden 1975.
- , "*sdm=f* und *sdm.w=f* als Prospektivformen," in: *Studies Polotsky*, 506-27.
- , *Aus der Arbeit an einer Konkordanz zu den altägyptischen Sargtexten*. GOF IV/12, Wiesbaden 1983.
- , *Zur Rekonstruktion der deverbalen Nominalbildung des Ägyptischen*. GOF IV/13, Wiesbaden 1983.
- , "Fokussierung. Über die Reihenfolge von Subjekt und Predikat im klassisch-ägyptischen Nominalsatz," in: *Festschrift Westendorf*, 157-74.
- , "Zur Verbalflexion der Pyramidentexte," *BiOr* 42 (1985), 481-94.
- , "Zur Struktur des dreigliedrigen Nominalsatzes mit der Satzteilfolge Subjekt-Prädikat im Ägyptischen," *SAK* 14 (1987), 265-82.
- , "Aktuelle Perspektiven der ägyptischen Grammatik," *BiOr* 45 (1988), 269-89.
- , *Materialien zur Vorlesung "Einführung in die klassisch-ägyptische Sprache und Schrift"*, Wintersemester 1989/90, Tübingen 1989.
- , *Einführung in die altägyptische Sprachwissenschaft*, Darmstadt 1990.
- Schifflein, B. - E. Keenan - M. Platt, "Questions of Immediate Concern," in: E. N. Goody (Ed.), *Questions and Politeness. Strategies in Social Interaction*, Cambridge 1978, 44-55.
- Schleicher, A., *Die darwinische Theorie und die Sprachwissenschaft*, Berlin 1863.

- Schott, E., "Die Biographie des Ka-em-Tenenet," in: *Fragen an die altägyptische Literatur*, 443-61.
- Schott, S., *Mythe und Mythenbildung im Alten Ägypten*. UGAÄ 15, Leipzig 1945.
- Searle, J. R., *Speech Acts*, Cambridge 1969.
- , "Indirect Speech Acts," in: P. Cole - J. L. Morgan (Eds.), *Speech Acts. Syntax and Semantics* 3, New York 1975, 59-82.
- Seiler, H. J., *Possession as an Operational Dimension of Language*. Language Universal Series 2, Tübingen 1983.
- Sethe, K., *De Aleph prosthetico in lingua Aegyptiaca verbi formis praeposito*, Diss. Berlin 1892.
- , *Das Ägyptische Verbum im Altägyptischen, Neuägyptischen und Koptischen*. 3 vols., Leipzig 1899-1902.
- , *Der Nominalsatz im Ägyptischen und Koptischen*, Leipzig 1916.
- , *Ägyptische Lesestücke*, Leipzig 1928.
- , *Übersetzung und Kommentar zu den altägyptischen Pyramidentexten*. 6 Bde, Glückstadt 1936-62.
- Shisha-Halevy, A., "Protatic εϣωτ̄: a Hitherto Unnoticed Coptic Tripartite Conjugation Form and its Diachronic Connections," *Orientalia* 43 (1974), 369-81.
- , "Notes on Some Coptic Nominal Sentence Patterns," in: *Festschrift Westendorf*, 175-89.
- , *Coptic Grammatical Categories*. AnOr 53, Rome 1986.
- , "(I)rf in the Coffin Texts: A Functional Tableau," *JAOS* 106 (1986), 641-58.
- , "Grammatical Discovery Procedure and the Egypto-Coptic Nominal Sentence," *Orientalia* 56 (1987), 147-75.
- , "Work-Notes on Demotic Syntax I," *Orientalia* 58 (1989), 28-60.
- , "The Narrative Verbal System of Old and Middle Egyptian," *Orientalia* 58 (1989), 247-54.
- , "Papyrus Vandier *recto*: an early Demotic literary text?," *JAOS* 109 (1989), 421-35.
- , *The Proper Name: Structural Prolegomena to its Syntax. A Case Study in Coptic*. WZKM Beihefte 15, Wien 1989.
- Shore, A. F., "Votive Objects from Dendera of the Graeco-Roman Period," in: J. Ruffle et al. (Eds.), *Glimpses of Ancient Egypt. Studies in honour of H. W. Fairman*, Warminster 1979, 138-60.
- Shorter, A. W., *Catalogue of Egyptian Religious Papyri in the British Museum. Copies of the Book Pr(t)-m-hrw from the XVIIIth to the XXXIInd Dynasty*, London 1938.
- Silverman, D. P., *Interrogative Construction with JN and JN-JW in Old and Middle Egyptian*. BA 1, Malibu 1980.
- , "An Emphasized Object of a Nominal Verb in Middle Egyptian," *Orientalia* 49 (1980), 199-203.
- , "The Relative Past Future Form in Late Egyptian," in: *Festschrift Westendorf*, 191-96.
- , "Verbal Nominal Clauses in Middle Egyptian," in: *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar II*. BdE 97, Le Caire 1985, 269-85.

- , "Divinity and Deities in Ancient Egypt," in: B. Shafer (Ed.), *Religion in Ancient Egypt*, Ithaca 1991, 75-87.
- , "Royalty in Literature," in: D. O'Connor - D. Silverman (Eds.), *Ancient Egyptian Kingship: New Investigations*, forthcoming.
- Simpson, W. K., "The Letter to the Dead from the Tomb of Meru (N 3737) at Nag' ed-Deir," *JEA* 52 (1966), 39-52.
- , "The Memphite Epistolary Formula on a jar stand of the First Intermediate Period from Naga Ed-Deir," in: W. K. Simpson - W. M. Davis, *Studies in Ancient Egypt, the Aegean, and the Sudan. Essays in Honor of Dows Dunham on the Occasion of his 90th Birthday, June 1, 1980*, Boston 1981, 173-79.
- Smith, H. S. - A. Smith, "A Reconsideration of the Kamose Texts," *ZÄS* 103 (1976), 48-79.
- Smith, M., *Demotic Papyri in the British Museum*, vol. 3, London 1987.
- von Soden, W., *Grundriß der akkadischen Grammatik*. AnOr 33, 47, Roma 1969.
- Spalinger, A., "A Sequence System," *RdE* 39 (1988), 107-129.
- Stricker, B. H., "De indeeling der Egyptische taalgeschiedenis," *OMRO* 25 (1944), 12-51.
- Stubbs, M., *Discourse Analysis*, Chicago 1983.
- Studien zu Sprache und Religion Ägyptens zu Ehren von Wolfhart Westendorf überreicht von seinen Freunden und Schülern*. 2 Bde, Göttingen 1984.
- Studies in Egyptology Presented to Miriam Lichtheim*. 2 vols., ed. by S.I. Groll, Jerusalem 1990.
- Studies Presented to Hans Jacob Polotsky*, edited by D. W. Young, Beacon Hill 1981.
- Szemerényi, O., *Einführung in die vergleichende Sprachwissenschaft*, Darmstadt 1989.
- Tesnière, L., *Éléments de syntaxe structurale*, Paris 1959.
- Thacker, T. W., *The Relationship of the Semitic and Egyptian Verbal Systems*, Oxford 1954.
- Tobin, V. A., *The Intellectual Organization of the Amarna Period*, Diss. Jerusalem 1986.
- Tosi, M. - A. Roccati, *Stele e altre epigrafi di Deir el Medina*, Torino 1972.
- Tresson, P., "L'inscription de Chéchanq I^{er} au Musée du Caire: un frappant exemple d'impôt progressif en matière religieuse," *Mélanges Maspero I. Orient Ancien*. MIFAO 66, Le Caire 1934, 817-40.
- Tylor, J. - F. Ll. Griffith, *The Tomb of Paheri at el-Kab*, London 1894.
- Van Siclen, C. C. - W. Murnane, in: *ARCE Meeting 1989 (Philadelphia: University Museum)*. Abstracts, 41-42.
- Vandier, J., *Tombes de Deir el-Médineh. La tombe de Nefer-Abou*. MIFAO 69, Le Caire 1935.
- , *Mo'alla. La Tombe d'Ankhtifi et la tombe de Sébekhotep*. BdE 18, Le Caire 1950.
- Vergote, J., *De oplossing van een gewichtig probleem: de vocalisatie van de Egyptische werkwoordvormen*. Mededelingen van de Koninklijke Vlaamse Academie voor Wetenschappen, Letteren en Schone Kunsten van België, Kl. der Letteren, XXII, 7, Brussel 1960.
- , *Grammaire copte*. 2 vols., Louvain 1973-83.

- , "La vocalisation des formes verbales en égyptien. Des matériaux nouveaux?," *BiOr* 34 (1977), 135-39.
- Vernus, P., "La stèle C3 du Louvre," *RdE* 25 (1973), 217-34.
- , "Un texte oraculaire de Ramsès VI," *BIFAO* 75 (1975), 103-11.
- , "La formule 'Le souffle de la bouche' au Moyen Empire," *RdE* 28 (1976), 139-45.
- , "Littérature et autobiographie. Les inscriptions de S3-Mwt surnommé Kyky," *RdE* 30 (1978), 115-46.
- , "Études de philologie et de linguistique," *RdE* 32 (1980), 117-34.
- , "Deux particularités de l'égyptien de tradition: *nty iw* + Présent; *wnn.f hr sdm* narratif," in: *L'Égyptologie en 1979*, 81-89.
- , Review of Černý-Groll, *LEG. Orientalia* 50 (1981), 429-30.
- , "Formes 'emphatiques' en fonction non 'emphatique' dans la protase d'un système corrélatif," *GM* 43 (1981), 73-88.
- , Review of Silverman, *Interrogative Constructions. CdE* 57 (1982), 243-49.
- , "Sujet + *sdm.f* et sujet + pseudoparticipe avec les verbes de qualité: dialectique de l'aspect et de l'*Aktionsart*," in: *Festschrift Westendorf*, 197-212.
- , "Allusion au partage des acquets dans une autobiographie de la deuxième période intermédiaire," *DE* 6 (1986), 79-86.
- , "Aspect and Morphosyntactic Patterns in Middle Egyptian," in: *Crossroad*, 375-88.
- , "Études de philologie et de linguistique (VI)," *RdE* 38 (1987), 163-81.
- , "L'instance de la narration dans les phases anciennes de l'égyptien," *DE* 9 (1987), 97-111.
- , "Sur deux inscriptions du Moyen Empire (Urk. VII, 36; Caire JE 51911)," *BSEG* 13 (1989), 173-81.
- , "Entre néo-égyptien et démotique: la langue utilisée dans la traduction du Rituel de repousser l'Agressif (Études sur la diglossie I)," *RdE* 41 (1990), 153-208.
- , "La date du Paysan Éloquent," in: *Studies Lichtheim*, 1033-47.
- , *Future at Issue. Tense, Mood and Aspect in Middle Egyptian: Studies in Syntax and Semantics*. YES 4, New Haven 1991.
- Volten, A., *Ägypter und Amazonen. Eine demotische Erzählung des Inaros-Petubastis-Kreises aus zwei Papyri der Österreichischen Nationalbibliothek (Pap. Vindob. 6165 und 6165A)*. Mitteilungen aus der Papyrussammlung der Österreichischen Nationalbibliothek 6, Wien 1962.
- Vycichl, W., "A propos de la flexion nominale en égyptien et en sémitique," *CdE* 57 (1982), 55-64.
- , *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, Louvain 1985.
- Wente, E. F., *The Syntax of Verbs of Motion*, Diss. Chicago 1959.
- , "A Note on 'The Eloquent Peasant' B I, 13-15," *JNES* 24 (1965), 105-9.
- , "A Late Egyptian Emphatic Tense," *JNES* 28 (1969), 1-14.
- , "Mysticism in Pharaonic Egypt?," *JNES* 41 (1982), 161-79.
- , *Letters from Ancient Egypt*. Writings from the ancient world 1, Atlanta 1990.
- Werner, O., "Appellativa-Nomina Propria," in: *Proceedings of the 11th International Congress of Linguists*. 2 vols., Bologna 1974, 171-87.

- Westendorf, W., *Der Gebrauch des Passivs in der klassischen Literatur der Ägypter*. VIO 18, Berlin 1953.
- , "Die Wortstellung Nomen + *sdm.f* als grammatische Konstruktion," *MIO* 1 (1953), 337-43.
- , "Das geminierte passive *sdm-f* (*mrr-f*): imperfektivisch oder emphatisch?," *ZÄS* 84 (1959), 147-55.
- , *Grammatik der medizinischen Texte*. GMAÄ 8, Berlin 1962.
- , "*sdmwf* = *saḏmóf*," *ZÄS* 90 (1963), 127-31.
- , *Koptisches Handwörterbuch*, Heidelberg 1965-1977.
- , *Beiträge zum altägyptischen Nominalsatz*. NAWG, Phil.-hist. Kl. 1981, 3, 77-99.
- , "Der dreigliedrige Nominalsatz Subjekt-*pw*-Prädikat: konstatierend oder emphatisch?," *GM* 109 (1989), 83-94.
- Wild, H., *Le Tombeau de Ti*, vol. 2. MIFAO 65, Le Caire 1953.
- Wilson, J. A. "The Language of the Historical Texts Commemorating Ramses III," in: U. Hölscher - J. A. Wilson, *Medinet Habu Studies, 1928/29*. OIC 7, Chicago 1930.
- Woidich, M., "Das Ägyptisch-Arabisches," in: W. Fischer - O. Jastrow (Hgg.), *Handbuch der arabischen Dialekte*. Porta Linguarum Orientalium 16, Wiesbaden 1980, 207-48.
- Zandee, J., *Death as an Enemy According to Ancient Egyptian Conceptions*. Studies in the history of Religions 5, Leiden 1960.
- , "Sargtexte um über Wasser zu verfügen," *JEOL* 24 (1975-76), 1-47.
- Zemb, J.-M., "Le 'Satzgegenstand' en appel," *BSLP* 80 (1985), XXIV-XXV.